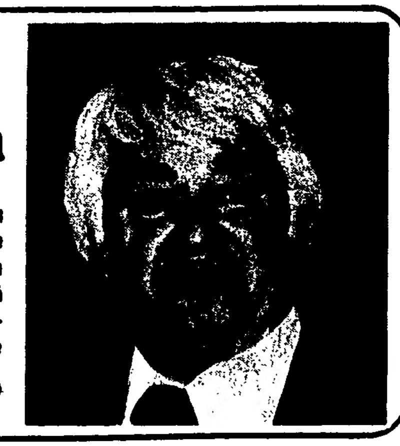
# "M. O CANADA" au club Richelieu d'Edmonton

EDMONTON (GT) - M. Roger Doucet, "M. O Canada", était l'invité d'honneur du Club Richelieu au Mayfield Inn, dimanche soir dernier, le 13 mars. La voix puissante et harmonique de M. Roger Doucet n'a pas manqué d'animer le souper des Richelieu.

A part l'hymne national du Canada, M. Doucet a chanté "Le rêve passe", "Je t'ai donné mon coeur", chanson qu'il a dédié à Mme Eugénie Maynard qui célébrait son anniversaire, "Pour vivre

(suite page 8)



# 28e CABANE À SUCRE

EDMONTON, 30 AVRIL 1977

le franco albertain

Mercredi 16 mars 1977 Volume X Numéro 10 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

## La semaine de l'éducation à Notre-Dame de Lourdes

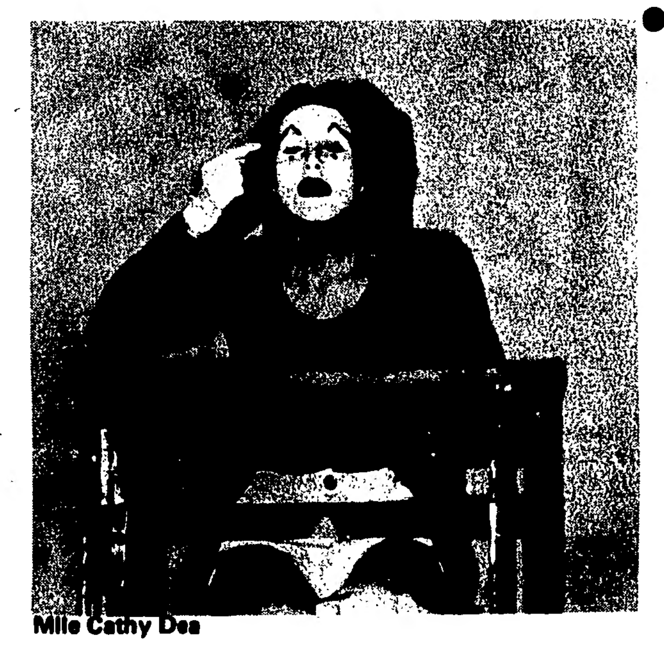
### IMAGINATION, SAVOIR-FAIRE ET AMITIÉ



Une scène de la semaine de l'éducation à l'école Notre-Dame de Lourdes

EDMONTON (GT) - L'école Notre-Dame de Lourdes a une fois de plus souligné d'une façon particulière la semaine de l'éducation qui avait lieu du 6 au 12 mars cette année. Le jeudi 10 mars, point culminant des activités de la semaine, fut une journée

ge 3)



Mlle Cathy Dea

## Un concert de qualité par les étudiants de l'école J.H. Picard

EDMONTON - (GT) - Les étudiants de l'école J.H. Picard présentaient leur concert annuel au Musée Provincial vendredi dernier, le 11 mars. L'atmosphère

(suite page 17)

## Ouverture officielle de la CAISSE FRANCALTA SUD

VOIR ARTICLE PAGE 3



M. Ernest Lefèbre coupe le ruban lors de l'ouverture officielle de Francalta Sud



## Cette semaine

# ACTUALITÉS

## "Les jeunes doivent saisir la chose"

*Une interview de Mgr. Henri Routhier par Gaëtan Tremblay*

**(Troisième et dernière partie)**

*Q. Mgr Henri Routhier, vous nous avez parlé durant les 2 dernières semaines, du Père Lacombe, "L'homme au bon coeur", et des Missionnaires Oblates à la fondation desquelles vous avez contribué, pourriez-vous nous parler cette semaine de vos occupations actuelles?*

R. Ici je partage un peu le travail de prédication dans la paroisse. Je suis assez actif concernant le renouveau charismatique. J'assiste à 3 ou 4 réunions d'environ 2 heures chacune par semaine. Je crois que le renouveau charismatique, s'il est bien compris, s'il est à base de doctrines et non de sentiments, peut faire énormément de bien. Je pense que nous vivons à une époque dangereuse à bien des points de vue. Mais je pense aussi qu'il y a chez un grand nombre de chrétiens une ferveur chrétienne peut-être plus grande que celle que nous avons déjà connue il y a 2 ou 3 générations. Il y a un développement peut-être pas quantitatif mais qualitatif. Cherchons la qualité et viendra le nombre.

Nous essayons de cultiver l'amitié et l'entraide. Si nous comprenons l'amour de Dieu pour nous et si nous essayions de l'imiter dans nos propres vies, le monde serait transformé. Il n'y aurait pas les antipathies existantes. Le problème des langues ici au pays serait résolu si on n'avait pas essayé pendant si longtemps de nous brimer nous, Canadiens-français. C'est une réaction compréhensive actuellement au Québec... Je regretterais que les Québécois ignorent les francophones des autres provinces... Je n'approuve pas la position de M. O'Neil qui refuse toute rencontre culturelle... C'est ignorer 1.5 millions de francophones hors Québec. On a reproché autrefois à la France de nous avoir abandonné... ce qui a permis l'invasion anglaise et américaine. On a d'ailleurs sauvé le Canada des mains des Américains en 1812-14 en repoussant les troupes américaines à Chateaugay.

C'est une richesse de posséder deux langues. D'ailleurs l'anglais et le français ont tellement de cousinage entre eux.

*Q. Pensez-vous que dans une situation critique comme aujourd'hui, on peut espérer un regroupement des volontés?*

R. Au début, on agissait comme si le Québec et l'Ontario étaient le Canada. Il y avait une faible population dans l'Ouest. Au début du siècle, il y avait probablement moins de 200,000 personnes. Actuellement, on compte près de 2 millions. On a malheureusement perdu la moitié de ceux d'origine française, qui ne parle plus français. Il y a, d'autre part, une fraction très minime d'anglophones qui sont devenus francophones. Il y a aussi des anglophones qui cherchent sincèrement à apprendre le français, qui nous sont sympathiques. Je dis souvent aux anglais: "Vous ne pouvez connaître votre langue parfaitement si nous ne savez pas le français ou le latin. Ce sont vraiment les Normands qui ont donné une véritable civilisation à l'Angleterre.

Ce qui crée des difficultés actuellement, c'est un petit nombre très limité de fanatiques. D'ailleurs, il y en a des deux côtés... C'est à la suite de ces fanatismes que les moyens de communication, parce que c'est sensationnel, vont saisir les propos de ces gens et créer ainsi l'idée que tout le peuple anglais est anti-français. Ce qui n'est pas vrai.

*Q. On a entendu les thèmes "La langue gardienne de la foi", et "La foi gardienne de la langue". Même s'il y a eu une certaine pause dans l'identification directe de la langue et de la foi, croyez-vous qu'on peut espérer un rapprochement des intérêts devant la situation actuelle sur la scène nationale?*



Mgr. Henri Routhier

R. Autrefois, je n'hésitais pas à utiliser l'argument "la langue gardienne de la foi". C'était plus vrai qu'aujourd'hui. Parce que le simple fait de grouper nos gens dans un milieu, que ces gens vivaient ensemble, fondaient des mariages, des familles francophones et catholiques. Tandis que lorsque nous sommes dispersés, les mariages mixtes s'accroissent, et l'anglais prédomine évidemment dans une telle situation. Au lieu de faire intelligemment apprendre les deux langues aux enfants. Il y a évidemment des exceptions.

Aujourd'hui donc, c'est plus ou moins vrai. Il y en a beaucoup qui ne pratiquent plus et je pense que là l'argument ne vaut plus. Il peut être même une distraction de la foi en certain cas. Je crois qu'il y a eu une influence entre les deux, la langue et la foi. Mais je crois que si les gens perdent la foi, la langue disparaîtra plus rapidement qu'elle ne disparaît aujourd'hui. Il ne faut pas se le cacher. Il y a de grandes difficultés à conserver une langue dans un milieu si majoritairement anglophone. A moins que les anglophones en arrivent à comprendre qu'ils ont des avantages nombreux à avoir une double culture.

*Q. Pouvons-nous être optimiste en ce sens?*

R. C'est assez difficile d'être prophète. Il faut qu'il y ait davantage de communications. Les jeunes doivent saisir la chose. Les vieux vont disparaître dans une moyenne de 10-15-20 ans, ce ne sont pas eux qui le feront.

Une autre génération prendra la relève. En 1936, on parlait couramment français dans les rues à St-Paul. Aujourd'hui, on entend davantage l'anglais. On doit dire la même chose de Morinville. Toujours la loi du moindre effort pour les Canadiens-français... C'est là qu'est le danger. On rendrait bien plus service aux anglais si on leur parlait en français.

Savoir plusieurs langues est un avantage. Il faut être ouvert à ce point de vue. En même temps il faut essayer de contrôler son tempérament dans ses relations avec les autres nationalités. Mais il ne faut pas avoir peur d'affirmer ce qu'on croit être vrai. Ce n'est pas parce qu'on dira la vérité que l'autre va se scandaliser. S'il se montre absolument obtus, je pense qu'il faut tenir compte de la valeur de l'écriture sainte qui nous dit qu'il ne faut pas discuter avec un fou.

## MEMO — MARS-AVRIL 1977

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 7 Assemblée mensuelle du Cercle Francophone de St-Albert | 8 Soirée de films pour l'âge d'Or à l'ONF de Calgary | 9 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or Maison St-Joseph à 1h.30 | 10 | 11 | 12 |
| 13 | 14 | 15 | 16 "On est au coton", film de D. Arcand présenté au CUSJ à 20h.00 - entrée gratuite | 17 | 18 "Shampooing", film français présenté au CUSJ à 20h.00 prix d'entrée: .50c. | 19 "Les Chants-O-Gai" en concert à l'école J.H. Picard à 20h.00 |
| 20 Partie de cartes du Cercle Francophone de St-Albert à 8h.00 à la salle communautaire | 21 | 22 | 23 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or à 1h.30 à la Maison St-Joseph | 24 | | 26 |
| 27 "Cabane à Sucre" de St-Paul | 28 | 29 Journée des dames de l'Unifarm au Centre Culturel de St-Isidore | 30 "Ti-Jean Carignan, violonneux", film présenté au CUSJ à 20h.00 | 31 | Ier avril Concert de la Chorale du Collège St-Jean à 20h.30 au C.U.S.J. Billets: $2.50 étudiants: $2.00 | 2 |
| 3 | 4 "33 Barrette", en spectacle à l'école N.-D. Junior High de Bonnyville à 8h.30 p.m. Assemblée mensuelle du Cercle Francophone de St-Albert | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |

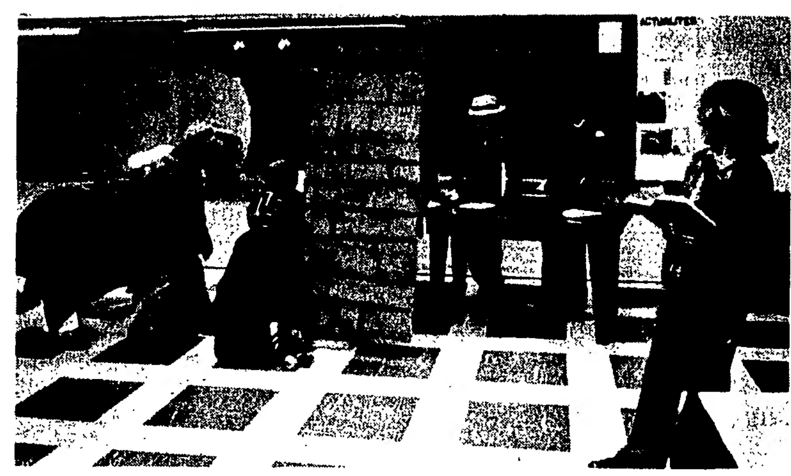
# La semaine de l'éducation à l'école Notre-Dame de Lourdes



Exposition "Egypte Ancienne et les Aztèques"

(suite de la page 1)

d'exposition des oeuvres des étudiants et de rencontres entre les enseignants et les parents. Les oeuvres, très colorées, et les représentations, bien orchestrées, témoignaient de la créativité et du savoir-faire des élèves. La planification pour le déroulement des activités accentuait l'harmonie dans laquelle baignaient parents, enseignants et étudiants.



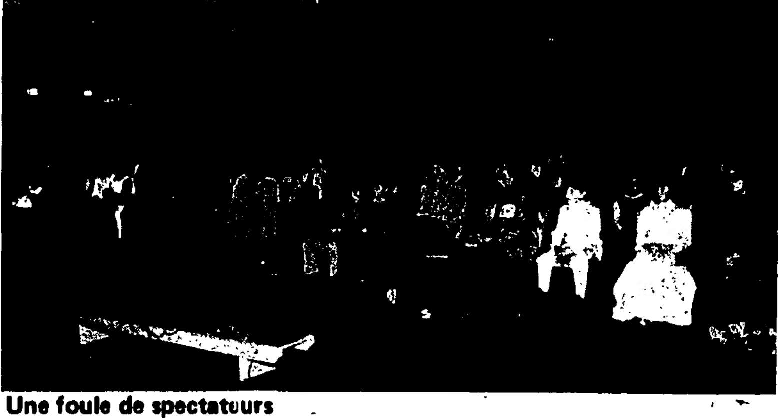
La soirée de jeudi débuta par une présentation par la chorale de l'école, dirigée par le directeur, M. Jules Lacoursière. Les élèves chantèrent entre autres, "Gens du pays". Les parents et amis pouvaient ensuite se rendre dans une douzaine de salles différentes où des expositions, des pièces de théâtre et diverses activités riches en imagination et en couleurs rivalisaient entre eux par leur qualité respective. Mentionnons entre autres, "La cité de Sunshine Valley", "Le vieux fort", "Une troupe de musiciens", "Il était une bergère" et "Le tambour, centre d'études". Des liqueurs douces furent servies aux élèves alors que les parents et les enseignants échangeaient des idées à l'occasion d'un "café".





La Chorale de l'école Notre-Dame de Lourdes

Une spectatrice à l'aise.



Une foule de spectateurs

La semaine de l'éducation à l'école Notre-Dame de Lourdes via la soirée de jeudi, a une autre fois témoigné de la créativité et de l'harmonie du corps étudiants et enseignants de l'école, ainsi que de l'intérêt des parents à l'éducation, à l'instruction et aux démonstrations artistiques de leurs enfants.

# Ouverture officielle de la CAISSE FRANCALTA SUD

EDMONTON - (GT) - La Caisse Francalta Sud, située au 8806-92e rue, célébrait son ouverture officielle samedi dernier le 12 mars. Une foule d'environ 250 personnes s'est rendue à cette occasion, au local de la Caisse afin de participer à cet événement important pour le progrès de l'affirmation économique de la société francophone. Le président de la caisse, M. Ernest Lefèbvre, a coupé le ruban d'usage pour souligner l'événement. Etaient également présents à la cérémonie, M. Mathias Tellier, gérant; M. Fernando Girard, directeur-général, et les membres du bureau de direction.

L'abbé Villeneuve, curé de la paroisse Saint-Thomas, a béni la cérémonie et l'assemblée. Le nouveau gérant de la Caisse de Falher, M. Paul Blain, était aussi parmi l'assistance. Lors de la cérémonie d'ouverture des roses rouges étaient offertes aux dames, alors que tous et chacun pouvaient goûter au "sub" de 5 pieds et déguster des vins de qualité.

La Caisse Francalta Sud a ouvert effectivement ses portes le 4 novembre 1976, soit quatre ans seulement après l'ouverture de la première succursale, le 4 novembre 1972. L'idée pour l'ouverture d'une succursale au sud était mûrie depuis avril 1976. On décida alors d'acheter la propriété située au 8806-92e rue parce qu'elle était d'un prix raisonnable, qu'elle se situe au carrefour du C.U.S.J. et de l'école J.H. Picard et qu'elle offre des facilités de stationnement.

La Caisse Francalta Sud, après seulement 4 mois d'existence, compte environ 555 comptes courants, soit 130 nouveaux comptes et 425 comptes qui ont été acheminés de la succursale du centre-ville. Elle possède actuellement un actif de 2.5 millions. La Caisse a accordé, à date, environ $600,000.00 en prêts divers.

Le personnel de la Caisse Francalta jouit actuellement des services de deux secrétaires, Mme Cécile Amyotte et Mlle Lyne Charret, et d'une assistante dans le cadre de "work expérience Program", Mlle Angèle Labbé.



M. Mathias Tellier, Gérant de la Caisse Francalta Sud



Un groupe d'invités



# EDITORIAL

## UNE SECONDE SEMAINE DE L'EDUCATION

La semaine du 6 au 12 mars dernier était édictée semaine de l'éducation. Différentes écoles élémentaires et secondaires ont souligné d'une façon particulière cette semaine, certaines officiellement, d'autres accidentellement. De plus la fin de l'année scolaire approchant à grand pas, il est certes de mise de nous interroger quelque peu sur les valeurs que semblent dégager les diverses manifestations estudiantines, de nous rappeler l'état de la question éducation, et de relever conséquemment les cassures qui semblent exister à des points précis du cheminement académique des étudiants. Un tel relevé permettra alors la construction de liens précis.

Les manifestations estudiantines semblent graviter autour de l'art, ou plus précisément du savoir-faire. Un tel savoir-faire ne peut évidemment aller sans une part d'imagination, de créativité, et sans une part d'esprit pratique. Ces événements affichent clairement aussi un enclin pour le folklore, la tradition et l'histoire, et surtout pour l'humour. L'esprit dynamique exigé par le savoir-faire appuierait même celui requis par ce sens de l'humour, ou réciproquement. Les manifestations semblent révéler cependant une absence: à travers les objets divers, les scènes psycho-sociales, peu d'élan vers l'avenir, peu de prospective, comme si on hésitait, comme si on préférait ne point y penser pour le moment. Le taux élevé d'assimilation de la francophonie en Alberta pourrait sans doute confirmer par lui-même ce paragraphe. Les manifestations estudiantines démontrent donc une vitalité digne d'éloge mais révèlent aussi une absence.

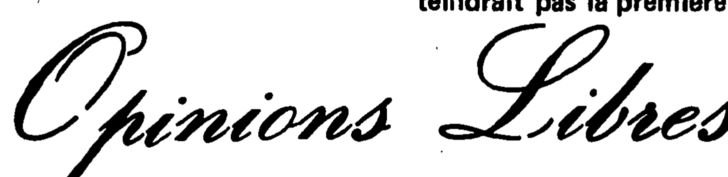
L'état de la question éducation en Alberta, dont les problèmes de fonds ont été répétés à maintes reprises durant et depuis le Congrès est connu de la population. La moyenne de scolarité des francophones n'atteindrait pas la première année universitaire. Des 15 pour cent qui optent pour des études supérieures, un grand nombre opte pour l'instruction en anglais, de telle sorte que l'université, par exemple, n'est pas à confondre avec le CUSJ; d'ailleurs être "francophone" n'implique pas directement éducation en français à l'élémentaire et au secondaire. Il ne faut pas oublier non plus qu'on enseigne le français "dans le cadre des langues romanes" au CUSJ, et que l'école bilingue est loin de signifier concrètement école unilingue française. Quant à la formation professionnelle et technique, à part les cours de secrétaire bilingue du Collège McEwan, rien ne se donne en français, ni à NAIT ni ailleurs. Les institutions académiques francophones actuelles ont donc un rendement relatif compte tenu du contexte global. Pourquoi faut-il d'une part convaincre les parents et les étudiants de la valeur de l'éducation en français? Pourquoi d'autre part un si faible taux pour l'option universitaire, et ce en français, question qui peut facilement contenir la première? Pourquoi une cassure entre l'école secondaire et sa suite technique, professionnellle ou universitaire?

L'intérêt des gradués de l'école secondaire pour des études supérieures, et en plus d'ordre universitaire, au CUSJ, puisque le CUSJ est la seule institution francophone post-secondaire, ne peut être que relatif. D'abord, le mythe "instruction entraîne réussite sociale" ne peut être vécu très fortement en Alberta du fait que la province offre de grandes possibilités pour gagner beaucoup d'argent, et ce rapidement, pour qui le veut bien. Car il est un autre fait aussi que la réussite sociale, et la consommation qu'elle commande, dans la plupart de nos sociétés, repose d'abord et avant tout sur la "money". En ce sens, les études supérieures, d'ordre universitaire, au CUSJ, ne peuvent signifier beaucoup pour l'étudiant moyen, sans compter que les études non seulement ne rapportent pas un capital immédiat, mais accumulent souvent un déficit. Pour gagner de l'argent, il faut travailler, et mise à part une classe privilégiée qui peut travailler en français, le travail se fait en anglais en Alberta. Et le moyen, l'assurance, de travailler vite, de gagner de l'argent, si des études post secondaires sont nécessaires, est encore celui de l'instruction d'ordre technique ou professionnelle. Bref, les possibilités d'association de "éducation" et de "francophonie", à un niveau post-secondaire, sont effectivement minimes. On peut dénoter ici encore un vide.

L'absence révélée par les manifestations estudiantines semble reprise, ou plutôt semble s'appuyer sur le vide existant entre le statut "étudiant" et le statut "étudiant pour avoir un emploi choisi plus tard", entre l'éducation (élémentaire, sec.) et l'instuction ( tech., prof., univ.).

Ce "chaînon manquant" entre l'état présent et l'avenir, dans les arts, et entre l'éducation et l'instruction, au plan du quotidien social, bref entre le jeune adulte et l'adulte peut se fabriquer de deux façons. Une première possibilité est celle de ne voir que le trou de ce chaînon, c'est-à-dire abandonner la partie et opter franchement pour l'assimilation; ou encore celle de refuser carrément le statut de la majorité. Deux solutions négatives. Une seconde possibilité est celle de resserrer les liens entre les différents membres de notre cercle francophone, de continuer à améliorer l'acquis, à revendiquer toujours davantage la reconnaissance pratique et légale de nos droits privilégiés, et à construire sans relâche notre société francophone, certes diffuse, mais toujours davantage présente économiquement et idéologiquement. En ce sens la semaine de l'éducation a certes été un autre souffle dans le vent de la francophonie en Alberta.

Gaëtan Tremblay




M. le Rédacteur,

Merci pour le bon coup d'épaule que vous nous donnez en Alberta. J'aime bien vos éditoriaux.

Merci au T.F.E. d'être venu à Calgary, nous avons aimé votre spectacle. Merci également aux Blés d'Or, ce groupe a chanté avec leur coeur, et leurs danses folkloriques furent exécutées avec précision professionnelle. Il faut que ces gens nous reviennent, car ceux qui ont été empêchés d'assister ne savent pas ce qu'ils ont manqué. Il faut avouer aussi que l'on s'y attendait; il est vrai que le français est aussi sensible à son savoir-faire qu'à son porte-feuille.

Au Québec, on refuse souvent aux francophones éloignés le droit à une existence propre en disant: "Qu'ils reviennent au Québec s'ils veulent conserver leur langue". Qu'ils sachent bien que nous aimons ce coin de terre et que nous voulons le parachever et réaliser les desseins de nos pionniers. Nous voulons y rester pour cultiver les vieilles racines qu'ils ont plantées ici dans l'Ouest. Aussi longtemps que l'on sera doté d'organismes tels que l'ACFA, etc., aussi longtemps que nous aurons les Blés d'Or et les Chantamis pour chanter notre fierté nationale, nous vivrons!

Les centres culturels de l'Alberta on comme but de regrouper les francophones de la province, dispersés géographiquement mais unis en pensée et en action; ce travail est idéal! Ce qui fait l'unité du pays, ce ne sont pas les bénifices commerciaux et les hauts salaires, mais bien les souffrances et les réussites longtemps partagées. Ce sont les efforts en commun comme ceux que les Blés d'Or nous ont apportés à Calgary le 5 mars. Nous espérons recevoir un jour les Chantamis chez nous.

En écrivant ces réflexions, j'ai le bonheur de saluer plusieurs de vous que je connais; aux autres je les assure d'une amitié dans un travail et intérêt commun...

Estelle Paradis,
Calgary



**LE FRANCO-ALBERTAIN**

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie : North Hill News

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

# informations provinciales

Roland Gaudet (collaboration spéciale)

### L'ÉCONOMIE DE L'ALBERTA: LA PLUS FORTE AU PAYS

"Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes". C'est ainsi qu'on pourrait résumer le discours du budget, livré à l'Assemblée Législative par le trésorier provincial, M. Merv Leitch. En effet, l'économie de l'Alberta, selon ce dernier, est la plus forte au pays, et plus vigoureuse que jamais dans l'histoire de la province. Le gouvernement a déposé un budget annuel de 3.3 milliards de dollars, et prévoit un surplus de 249 millions de dollars pour 1977-78. Ceci, tout en respectant dans l'ensemble la limite d'augmentation des dépenses de 10 pour cent. Le gouvernement a augmenté de la moitié le montant affecté aux subventions destinées aux consommateurs du gaz naturel. Cette somme se chiffrera en 1977/78 à 105 millions de dollars. Parmi les dépenses dans d'autres domaines, notons les suivants: logement: 148.8 millions, ou 23.5 pour cent d'augmentation; aide aux municipalités: 60.1 millions, ou 19.1 pour cent d'augmentation; librairies: 2 millions, ou 350 pour cent d'augmentation; éducation: 564 millions, ou 10.1 pour cent d'augmentation; services sociaux: 406 millions, ou 11 pour cent d'augmentation. Signalons que le prix du pétrole doit augmenter en 1977, ce qui apportera encore plus de revenus à l'Alberta, au-delà du surplus de 249 millions de dollars. Par exemple, une augmentation de 1 dollars le baril de pétrole représenterait un profit supplémentaire de 170 millions de dollars. En somme, l'Alberta se porte bien économiquement. Cependant, il faut se rappeler que 47.9 pour cent des recettes provinciales proviennent du pétrole. Le gouvernement est par conséquent conscient de l'importance primordiale de la diversification de l'économie.

### CONGRÈS ANNUEL DU NPD

Près de 700 délégués ont assisté en fin de semaine au congrès annuel du NPD à Edmonton. Le chef du parti, M. Grant Notley, et les dirigeants du parti se sont dit très heureux des résultats. Ils ont signalé que le NPD était le vrai


M. Grant Notley

parti de l'opposition, position qu'ils sont convaincus d'atteindre formellement aux prochaines élections en 1979. M. Notley a déclaré que son parti était conscient du fait que les Albertains ne sont pas prêts à tourner le dos au gouvernement Lougheed. Cependant, il reconnaît aussi qu'il y a mécontentement, et compte en profiter. Le NPD concentrera ses efforts dans la partie nord de la province, où ses candidats sont arrivés deuxième dans 25 circonscriptions aux dernières élections. De plus, les démarches en vue des prochaines élections sont déjà lancées, et les candidats seront nommés dans un avenir rapproché. Parmi les nombreuses résolutions adoptées en fin de semaine, signalons celles touchant le Québec. Le NPD de l'Alberta a formellement reconnu au Québec le droit à l'auto-détermination, et s'est opposé officiellement à l'emploi de toutes sanctions militaires ou économiques pour éviter une rupture de la confédération. Signalons enfin que l'orateur invité à cette occasion, le chef du NPD au Québec, M. Henri Gautrin, a déclaré que les vrais séparatistes au pays étaient les Albertains qui ne veulent pas partager leur richesse pétrolière. Enfin, M. Gautrin a déclaré que seul un gouvernement néo-démocrate au niveau fédéral pourrait assurer l'unité nationale.

### 85,000 BANCS D'ÉCOLE VACANTS EN ALBERTA

En dépit de la croissance démographique de l'Alberta, la population estudiantine continue de baisser. Selon le ministre de l'éducation, M. Julian Koziak, on prévoit d'ici à 5 ans, une décroissance de 25 à 30 mille du nombre des étudiants. De ce fait, on note déjà environ 85,000 bancs d'école vacants à travers la province. A l'heure actuelle, l'Alberta compte environ 420,000 étudiants aux niveaux élémentaires et secondaires.


Hon. Julian J.G. Koziak

# scène canadienne

Minorité oubliée en Amérique du Nord

## LES ACADIENS ENTRE L'ASSIMILATION ET LA PAUVRETÉ

Entre mer et forêt, le long des côtes du golfe du Saint-Laurent, les Acadiens ont longtemps vécu à l'ombre de leurs églises, le dos tourné au monde. Aujourd'hui, deux cent vingt et un ans après la grande déportation qui les avait éloignés de la vallée de Port-Royal (Annapolis), l'image folklorique représentant les Canadiens français des provinces maritimes comme des porteurs d'eau et des scieurs de bois, rangés derrière leur curé et partagés entre l'agriculture et la pêche, correspond de moins en moins à la réalité.

Depuis une quinzaine d'années, grâce à un changement des mentalités et à l'évolution politique, les Acadiens, en particulier ceux du Nouveau-Brunswick, se trouvent dans la situation la plus favorable que l'histoire leur ait offerte. Et pourtant les prophètes de malheur ne manquent pas. Le Dr Jean-Pierre Lanteigne, président du parti acadien, n'a-t-il pas déclaré sur les ondes de Radio-Canada-Moncton (1) qu'il n'était pas sûr que le peuple acadien veuille survivre? Celui-ci est, en effet, confronté à des forces d'assimilation puissantes.

Les Acadiens ont pourtant beaucoup moins de raisons qu'autrefois d'être timorés. Ils sont aujourd'hui plus de trois cent mille, répartis sur trois et même quatre provinces du Canada. La limite ne peut être précisée facilement entre les peuplements acadien et québécois qui se sont rencontrés sur les côtes de Gaspésie ou dans la haute vallée du fleuve Saint-Jean, au Madawaska (2).


(Cliché Roger Viollet.)
« EVANGELINE », CHANTEE PAR LE POETE LONGFELLOW.
*Symbole romantique d'une minorité qui revendique la reconnaissance de son identité.*

On compte deux cent mille Canadiens utilisant quotidiennement le français au Nouveau-Brunswick - deux cent quinze mille l'ayant eu comme langue maternelle - répartis principalement dans le nord et l'est de la province, c'est-à-dire le long du Québec ou face à la mer. Ailleurs, seuls quelques îlots ont pu résister à l'assimilation. En Nouvelle-Ecosse, deux communautés, l'une au sud-ouest, près de Yarmouth, l'autre au nord, dans l'île du Cap-Breton, regroupent la majorité des néo-Ecossais dont le français est encore la langue d'usage. Chiffre d'autant plus significatif que, dans cette province, quatre-vingt-sept mille personnes sont d'origine acadienne et trente-neuf mille seulement de langue maternelle française. Dans l'île du Prince-Edouard, ils sont moins de cinq mille, pour la plupart dans les villages de l'ouest, à utiliser encore le français. Là aussi l'assimilation a fait des ravages puisque quinze mille habitants de l'île sont d'ascendance acadienne alors que près de six mille seulement déclarent avoir eu le français comme langue maternelle.

Au Nouveau-Brunswick, l'évolution démographique a joué en faveur des Acadiens, qui n'étaient que 16 pour cent en 1871 et représentent un siècle plus tard pour 34 pour cent de la population. Cet accroissement est dû à un taux de natalité extrêmement élevé et aurait été plus spectaculaire encore s'il n'avait été tempéré par un fort mouvement continu d'émigration, en particulier vers les Etats-Unis, la Nouvelle Angleterre, notamment. Aujourd'hui, le rapport entre francophones et anglophones à l'intérieur de la province semble stabilisé, il ne s'agit plus, pour les Acadiens, de se multiplier afin de survivre, mais d'affirmer leur originalité et de se faire reconnaître par la majorité. La "revanche des berceaux" est une attitude révolue".

### BILINGUISME OFFICIEL

L'accession d'un Acadien, le libéral Louis J. Robichaud, à la tête du gouvernement provincial, qu'il dirigea de 1960 à 1970, contribua largement à réveiller le sentiment national. En 1969, le Parlement provincial de Fredericton vota à la quasi-unanimité la loi faisant du Nouveau-Brunswick la seule province officiellement bilingue en dehors du Québec. Le nouveau premier ministre provincial, le progressiste-conservateur Richard Hatfield, n'a pas remis en question le bilinguisme qui semble maintenant un fait acquis. Mais cinq articles de cette loi, dont ceux concernant l'éducation, n'ont toujours pas été promulgués... sept ans après le vote des députés.

La politique fédérale de bilinguisme permet aux groupements représentant les Acadiens de recevoir des substantielles subventions du gouvernement d'Ottawa. La Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse, la Société Saint-Thomas d'Aquin de l'île du Prince-Edouard, et surtout la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick (S.A.N.B.) - c'est-à-dire les trois composantes de la société nationale des Acadiens - en sont les bénéficiaires. Ensuite elles peuvent à l'échelon local allouer les sommes qui leur sont confiées aux organismes qui en ont le plus besoin (centres culturels, troupes artistiques, presse, etc.).

Vivre en français et vivre aussi bien que les anglophones, telles sont les aspirations des Acadiens. Leur retard économique rejette parfois au second plan leurs revendications culturelles. Et pourtant les deux sont liés comme l'ont montré les étudiants l'hiver dernier au cours d'un large mouvement de protestation. Ces derniers ont manifesté dans la capitale provinciale pour obtenir des bourses plus importantes et de meilleures conditions de prêts. Or les manifestants venaient presque tous de l'université de Moncton, université de langue française. Si les étudiants anglophones ne se sont joints au mouvement que de façon minoritaire, c'est qu'ils sont beaucoup moins concernés par le système provincial des prêts et bourses: la plupart d'entre eux vivent dans des conditions assez privilégiées pour n'avoir pas besoin d'y recourir.

Vivre en français demeure souvent une gageure au Nouveau-Brunswick malgré les récentes améliorations légales. Les différents services administratifs et commerciaux ne sont encore, dans bien des cas, assurés qu'en anglais, et il n'est pas rare d'entendre deux francophones s'entretenir dans cette langue.

Malgré la progression constante de la qualité culturelle et du niveau scolaire, en dépit de la libération psychologique de ces dernières années, la "louisianisation", c'est-à-dire la raréfaction progressive de l'emploi du français puis son étouffement définitif en tant que langue première, continue sur sa lancée. La télévision commerciale joue ici un rôle décisif en introduisant l'anglais au sein des foyers jusque-là préservés. De nos jours, 35 pour cent des Acadiens regardent exclusivement la télévision de langue anglaise.

C'est par commodité que l'on qualifie les Acadiens de bilingues. Ils sont loin de l'être tous. On pourrait distinguer trois groupes principaux: ceux dont le français est la langue maternelle et qui parlent l'anglais comme

(suite page 9)



*"Ne sois pas prétentieux, même les timbres poste deviennent inutiles lorsqu'ils sont collés sur eux-mêmes."* — Anonyme.

"QUAND JE SUIS PARTI DE LA SASKATCHEWAN, c'était pour l'oublier", de me dire avec un certain sarcasme la personnalité No. 1 à CBXFT, André Roy. Quand je parle de la Saskatchewan, voyez-vous, je ne parle pas d'André Roy, ce même André Roy qui n'a pas encore digéré le fait que "Les Chantamis", groupe bien connu de la capitale albertaine qui l'avait invité comme maître des cérémonies lors de leur concert 10e anniversaire, n'a pas pensé d'inclure son nom dans sa publicité, et à l'issue du concert, dans un article paru dans le FRANCO-ALBERTAIN, pas encore un mot de notre vedette. "C'est moi qui a fait la moitié du show", de me dire en toute humilité, André. Et bien moi je pense que c'est tout simplement honteux... Dire qu'André avait passé la semaine précédent le concert à écouter les disques des "Cyniques", d'Yvon Deschamps, et le reste - dire qu'il avait téléphoné pas moins de trois fois à Wes Montgomery pour emprunter de ses lignes, et enfin, dire que notre ami avait "répété" toute la semaine devant une "glace" pour que ses gestes soient bien mesurés. On aurait pu tout au moins mentionner son nom, pour ne pas dire publier sa photo. C'est bien pour dire, certains font tout pour se faire connaître et ne réussissent que partiellement... D'autres par ailleurs ne prononcent que quelques phrases, et reçoivent la publicité nationale... André, si tu veux réellement te faire connaître, demande à ton ami Jacques Boucher comment t'y prendre..!

C'EST SAMEDI DERNIER qu'on a procédé à l'ouverture officielle de la succursale (rive Sud) de la Francalta. Le directeur, Mathias Tellier, avait ouvert la bourse: une rose pour chaque dame ou demoiselle, et le traditionnel vin et fromage pour les autres. A la suite des cérémonies d'usage, un bon "petit" nombre était invité chez M. Tellier pour "gazouiller". Deux invités m'ont appelé aux petites heures du matin tout simplement pour me dire qu'ils voulaient me faire plaisir. Je suis certain que le geste était réciproque, mais la prochaine fois, si vous anticipez vous ennuyer, dites-le moi un peu d'avance pour que je fasse des réserves... de vin et fromage. Ou encore, la prochaine fois, si vous voulez réellement me faire plaisir, invitez moi au "party"!

SARBACANE: ..."Tube creux servant à lancer de petits projectiles, par la force du souffle". (Arme de certaines peuplades). Cette année à l'exposition nationale "Boat & Trailer" qui se déroulait en fin de semaine à Edmonton, les organisateurs avaient pensé inviter le professionnel et expert de la sarbacane, Pat Swan. Ce dernier donne des représentations depuis déjà plusieurs années aux Etats-Unis et à travers le monde. En effet, il y a deux semaines, "Swan" a attiré les foules lors de l'Exposition "Boat & Trailer" à Vancouver. A Edmonton cependant, après seulement deux représentations, la police municipale présentait un "ultimatum" à M. Swan, lui disant que l'usage de la sarbacane était défendu au Canada. Que voulez-vous, la loi c'est la loi, et une loi fédérale, par dessus le marché! A l'autre bout de l'édifice cependant, on présentait une démonstration du tir à l'arc. Entre vous et moi, est-ce que c'est logique?

DEPUIS LA DERNIERE FIN DE SEMAINE, les francophones de la région de Lethbridge peuvent capter les émissions de CHFA - Radio Canada, grâce à l'émetteur CHFA-1 FM et dans quelques semaines, la francophonie de Calgary pourra capter les émissions en langue française à CBRF-FM. Félicitations à Radio-Canada et, merci aux gens du Sud de l'Alberta qui ont été bien patients. Vraiment, vous méritiez de capter du français depuis déjà longtemps. Dommage que le Dr Beauchemin ne soit plus là...

L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA PATINOIRE de Falher aura lieu en fin de semaine. Pour plus de détails et l'horaire détaillé des activités, n'oubliez pas de lire la chronique "Sportez-vous bien"...

## RIVIÈRE-LA-PAIX

Jocelyne Verret Chiasson

# PROGRAMME D'ÉCHANGE CANADO-JAPONAIS

M. Armand Cloutier, co-propriétaire avec son fils Denis, d'une des plus grandes fermes laitières du nord de l'Alberta, recevait les 4 et 5 mars derniers, 9 jeunes hommes et un professeur japonais. Le professeur, M. Mita, est étudiant en vente et gestion des fermes laitières à l'Université de l'Alberta. Les 9 jeunes hommes font partie d'un programme d'échange canado-japonais par lequel il est possible à de travaillants de fermes laitières japonaises de venir travailler pendant 10 mois sur des fermes laitières canadiennes et vice-versa.

Huit des neuf jeunes travaillent sur des fermes dans le sud de l'Alberta. C'est grâce à la générosité de M. Cloutier qu'ils ont pu effectuer la tournée qu'il leur avait organisée. Ce sont les propriétaires des fermes qui doivent défrayer les dépenses des jeunes à leur emploi; les jeunes, à leur tour, doivent subvenir à leurs dépenses de voyage à partir de leur salaire. Les jeunes doivent beaucoup à l'initiative de M. Cloutier qui leur permet une vue d'ensemble, tout de même assez détaillée, de tout l'Alberta.

M. Cloutier, natif de Mont-Laurier, P.Q., habite Donnelly -McLennan depuis 1952. C'est à force d'avoir "trimé" que l'entreprise familiale a progressé jusqu'où elle est présentement. Nous avons visité une entreprise florissante où tout le monde y met du sien pour le bien commun. La ferme compte entre 400 et 500 vaches dont 170 sont traites quotidiennement. Denis Cloutier et son frère Rémi voient au bon fonctionnement de la ferme. L'amour de la terre leur a été transmise par leur père et mère. On sent chez eux une réelle fierté pour le travail bien accompli. La ferme Cloutier fournit une grande partie du lait pour la région de Rivière-la-Paix, et en fait vend jusqu'à Edmonton. Les Cloutier pratiquent l'élevage par insémination artificielle. L'entreprise des Cloutier comprend aussi une scierie. C'est ici que M. Cloutier et quatre de ses frères puisent et préparent le bois nécessaire à la construction des nombreux bâtiments de la ferme.

Sur la photo, M. Cloutier est entouré de ses invités. Ils lui ont fait cadeau d'un magnifique plateau en céramique en provenance directe du Japon. De gauche à droite, ce sont: (à l'arrière-plan) - Makio Tsuji, Kiyoshi Chiba, Armand Cloutier, le professeur Mita et Masashi Kamo; au centre: Satoshi Atsumi, Yukichi Seto, Junichi Kobayashi et Hiroyuki Yasuhara, et à l'avant, Mitsuru Ahiko.

Lors de cette tournée dans la région de Rivière-la-Paix, les jeunes japonais ont aussi eu l'occasion de visiter l'entreprise de M. Donat Laflamme de Falher et celle de M. Réal Paradis de Girouxville.

Le poulailler de la ferme Laflamme compte 3,000 poules pondeuses. Lors de cette visite nous avons pu constater l'organisation qui assure le bon fonctionnement de ce poulailler. L'alimentation se fait mécaniquement et est programmée. On a pu visiter la salle ou se fait le lavage des oeufs, le classement et l'empaquettage. Avant même d'être lavés, les oeufs sont examinés pour les taches de sang. Saviez-vous que les oeufs sont classés au poids et non par le volume, contrairement à ce que pensent la plupart des gens? Plus l'oeuf est lourd, plus il contient de matières nourrissantes, entre autres, les protéines. C'est ainsi qu'on détermine si l'oeuf est très gros, gros, moyen ou petit.

M. Paradis, apiculteur, a bien voulu expliquer l'entretien des abeilles et la production du miel. A tous les printemps, il se rend en Californie pour y acheter les abeilles qui lui permettront la culture du miel. Ils se vendent en sac de 2 livres et chaque livre équivaut approximativement à 10,000 abeilles. Etant donné le coût croissant du voyage au Etats-Unis, quelques apiculteurs ont commencé à hiverner les abeilles dans la région, mais le climat habituellement rigoureux du nord de l'Alberta rend cette pratique encore peu commune. Alors, dès le début d'avril, M. Paradis se rendra en Californie afin d'y acheter les quelques 1800 sacs d'abeilles nécessaires pour son industrie. Au plus fort de la saison, M. Paradis emploie quatre personnes à l'intérieur et six dans les champs.

Sur la photo, nous voyons M. Paradis qui explique aux jeunes japonais comment on fabrique les cadres desquels on devra extraire le miel en fin de saison. Les travaux de réparation sont souvent occasionnés par le ravage causé par les ours lorsqu'ils flairent le miel.





## Session d'information de scoutisme

Il y aura une importante session d'information concernant le scoutisme le 23 mars prochain au Centre Notre-Dame de Falher. Cette réunion est organisée par Mme Hélène Lavoie de St-Isidore. Mme Lavoie est responsable régionale pour le secteur Rivière-la-Paix. Quatre personnes venant d'Edmonton animeront cette réunion. L'assemblée est ouverte à quiconque serait intéressé par le mouvement scoute francophone dans la région. Il y a un manque d'animateurs scouts et on invite cordialement toute personne intéressée à se rendre à cette réunion. L'assemblée débutera à 19h.00 et se terminera avec un goûter.

Le 24 mars, toujours au Centre Notre-Dame, il y aura une session pour les stagiaires pendant l'avant-midi. Cette session est limitée aux personnes qui ont déjà suivi le premier stage.

### ST-ISIDORE

# Trentième anniversaire de mariage

Le 15 janvier dernier, M. et Mme Raymond Thibault de Saint-Isidore célébraient leur 30e anniversaire de mariage. Leurs enfants, petits-enfants, frères, soeurs et plusieurs amis se joignaient à eux pour fêter cette occasion.

La fête débuta avec une messe célébrée par le Père Albert Bouchard, curé de la paroisse. Suivit un dîner familial et durant l'après-midi, la maison était ouverte à tous ceux qui voulaient offrir leurs souhaits à l'heureux couple. Parmi les nombreux visiteurs venus partager la joie des jubilaires nous voulons souligner les présences suivantes: de Donnelly: M. Oscar Sirois, père de Mme Thibault, Léon Sirois, frère de la jubilaire, ainsi que deux cousines, Gertrude et Cécile Benoit; de McLennan: M. et Mme Alexis Thibault, M. et Mme Fernand Ouellette (soeur de M. Thibault); de Falher: M. et Mme Samuel Boudreau, Mme Laure Boudreau. M. Gilbert Thibault de Nanaimo, C.B. et Mme Thérèse Thibault Demeter d'Edmonton, ne pouvant se rendre pour la circonstance, ont fait leurs souhaits par téléphone.

Les Thibault ont eu 14 enfants: René, Jocelyne (Mme Robert McDonald de Leduc), Gérard, Mariette (Mme Michel Forget de Marie-Reine), Pauline (Mme Robert Graumann de Camrose), Robert, Raymonde (Mme Robert Tritz de Slave Lake), Eveline, Yvette, Léo, Lise, Louis, Jacques et Michel. Ils ont aussi 6 petits-enfants: Rachelle et Chandra McDonald, Luc Forget, Clément et David Tritz et Karen Graumann.

La famille Thibault tient à remercier très sincèrement tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette fête.

## 60e ANNIVERSAIRE DU CURÉ DE LA PAROISSE

Le 6 mars dernier, une partie de cartes avait lieu au Centre Culturel de St-Isidore. Cette soirée fut organisée par les marguillers en l'honneur du 60e anniversaire du Révérend Père Albert Bouchard. Quarante personnes assistaient à cette soirée. Le Père Pinard, M. et Mme Henri Bouchard (frère du jubilaire), ainsi que deux de leurs enfants étaient du nombre.

M. Paul Arthur Fortin se fit le porte-parole des paroissiens. Il souhaita la bienvenue à tous, et après quelques paroles d'appréciation pour le jubilaire, il demanda au Père Pinard, ancien curé de la paroisse et ami intime du Père Bouchard, de prendre la parole. C'est avec une émotion profonde que le jubilaire remercia l'assistance.

Il y eut la présentation d'un cadeau de groupe et le tout se termina par un succulent goûter.

## SPORTS

Jeudi dernier, l'équipe de ballon-balai des dames de St-Isidore rencontraient l'équipe des Pink Panthers de Peace River. Saint-Isidore remportait la victoire, 4 à 0. Marthe Bergeron compta 2 buts; Huguette Grenier et Doris Lavoie en comptèrent 1 chacune. L'équipe de St-Isidore se rendra représenter Peace River aux Jeux d'Hiver à High Prairie très prochainement.

Dans une deuxième partie, cette fois contre Independance Movers de Peace River, Saint-Isidore remportait encore une fois la victoire, au compte de 2 à 0. Huguette Grenier et Marthe Bergeron marquèrent les deux buts.

L'équipe des hommes remporta aussi une victoire récemment, cette fois au courant d'une partie disputée contre l'équipe "The Saints" de Peace River. Nicol Fortin et Sylvain Gagnon comptèrent pour St-Isidore. Le match se termina au compte de 2 à 1.

### Activités sportives de la région

Deux représentants aux Jeux d'Hiver qui auront lieu à High Prairie cette année ont été choisis. Au ballon-volant, les professeurs d'Eaglesham rencontraient les professeurs de Donnelly, à l'école Georges P. Vanier. Eaglesham remportait la victoire et le droit de représentation aux Jeux d'Hiver. Aussi, l'équipe de ballon-balai des dames de Donnelly se méritait la victoire et le droit de représentation aux Jeux lorsqu'elle rencontra l'équipe de Peace River en fin de semaine dernière.

# Exposition de livres à Falher




Marie-Andrée Lasalle d'Edmonton, représentante de la firme Grolier, se rendait au Centre Notre-Dame de Falher, le mercredi 9 mars, pour une exposition de livres. Au courant de la journée elle fut assistée de Mme Yvonne Bouchard, représentante du Carrefour de Falher. L'exposition était ouverte au public de 13h.00 à 22h.00. Mlle Lasalle du Carrefour d'Edmonton, avait avec elle des livres, des disques, cassettes, 8-pistes et des encyclopédies. On pouvait se procurer tous les articles sur place sauf les encyclopédies qui doivent être commandées d'Edmonton.

Une quarantaine de personnes se sont rendues visiter l'exposition d'ouvrages francophones et plusieurs ont enrichi leur bibliothèque de quelques volumes ou disques.

## Nouveau chef des pompiers

Le Conseil de la municipalité de Donnelly se réunissait mardi le 8 mars dernier pour son assemblée mensuelle. C'est au courant de cette assemblée qu'un nouveau chef des pompiers a été nommé. Il s'agit de M. Norman Willey, professeur à l'école G.P. Vanier de Donnelly. Le conseil lui souhaite tout le succès possible dans sa nouvelle tâche et assure M. Willey de son entière collaboration.

Suite à l'adoption du nouveau budget du Comité récréatif, c'est-à-dire du nouveau tarif de 4.1, la dépense pour Donnelly se chiffrera à 2043.00.



# Quand je pense tout seul...



## Nouvelles de Rhodésie

Il y a quelque temps, j'écrivais un article au sujet de T.C. Chiveso, un catéchiste noir de Rhodésie, père de 10 enfants qui se dévoue depuis quelques années au service de la mission St-Paul près de Salisbury en Rhodésie. Il y travaille par conscience chrétienne, avec un salaire minable de $45.00 par mois. Il travaille comme animateur des catéchistes dans 33 postes de mission.

Il y a quelques semaines, nous apprenions par les journaux le meurtre affreux de trois Jésuites et de quatre religieuses à la mission St-Paul. Pouvait-il s'agir de la même mission? Mes craintes se sont avérées justes. Une lettre de Tanya Cuthbert Chiveso m'apprend que le crime s'est déroulé à 400 mètres de sa maison.

"Le 6 février 1977, comme tu as lu dans les journaux", m'écrit-il, "sept missionnaires d'ici ont été fusillés à 9h.20 p.m.: trois Jésuites, deux pères anglais et un frère irlandais, une soeur hospitalière anglaise, et trois soeurs enseignantes d'Allemagne. Un seul prêtre échappa à la mort par la Providence de Dieu. On les a enlignés et on ouvra le feu sur eux avec des mitraillettes, en commençant de gauche et de droite en même temps. Le Père qui survécut se trouvait au centre, perdit connaissance et tomba par terre, de sorte que les balles le manqua. Mais les tueurs quittèrent pensant que les huit étaient morts".

"Quand ils disparurent, un des prêtres demanda l'absolution à son voisin. Alors celui qui n'était pas blessé se leva, et avec courage il courut 60 mètres jusqu'à l'église pour chercher l'huile pour l'extrême onction. Il put leur donner à tous le sacrement avant qu'ils ne meurent."

"Les survivants sont: un frère qui était allé rendre visite à une famille, une soeur malade et âgée de 70 ans. Celle-ci tomba et on dit: "Laissez-la, elle est vieille et à moitié morte". Il y a aussi la Supérieure qui se trouvait en vacance en Angleterre. Il y a aussi deux pères. Tout ceci se passa à 400 mètres de ma maison, alors vous avez une idée de ce que nous vivons ici."

"Ils ont été enterrés hier. Quel choc que de voir sept personnes étendues mortes sur le sol. Quel choc de voir sept cercueils à la dernière messe avant qu'ils soient enterrés. Six évêques et une centaine de prêtres concélébraient. En regardant la couleur des gens réunis, ça m'a rapporté à Rome le 19 octobre 1975. Toutes les couleurs de la Rhodésie étaient présentes pour la première fois. Tout le peuple s'est rassemblé comme fils et filles de la famille de Dieu, sans se faire des yeux, mais en s'échangeant des poignées de main et en partageant la paix du Seigneur à l'Agnus Dei. J'ai prié alors pour que nous puissions avoir cet esprit de famille et d'unité dans mon pays. Pour moi, je me promets de continuer le travail, malgré ce qui est arrivé. Je boirai la même coupe que mes amis ont bu. Je continuerai même si ma position financière est menacée, parce que mon salaire venait de ce que gagnaient les soeurs et le père qui enseignaient. Je ferai du travail volontaire, à mi-temps, tout en prenant toutes les occasions pour voir au bien de ma famille."

"Je ne désirais pas cela, mon frère, il y a tellement de travail avec 33 postes laissés sans prêtre présentement. Comment puis-je abandonner le troupeau du Seigneur? Je ne laisserai pas seules les milliers de familles de Dieu. Les deux pères, le frère et la soeur sont inquiets de rester ici. Nous avions vécu une vie fraternelle avec eux et les défunts. Nous étions amis, une équipe qui travaillait bien ensemble. Il n'y avait pas d'apartheid ici et nous aimions le travail pastoral, même s'il était dangereux de voyager par les chemins de terre à cause des mines explosives qu'on y met. Mais nous sommes certains d'avoir les 7 martyrs de la mission St-Paul à Musami qui sont au ciel et qui prient pour nous."

**JACQUES JOHNSON, O.M.I.**

# "M. Ô Canada" au Club Richelieu d'Edmonton



M. Roger Doucet


Le souper du Club Richelieu

Mme Eugénie Maynard

(suite de la page 1)

ensemble", "Ce n'est qu'un au revoir" et plusieurs autres chansons.

M. Doucet a fait tirer parmi les membres de l'assistance, une douzaine de son album intitulé "Les chants glorieux", lequel regroupe entre autres l'hymne national de plusieurs pays. Il chante en effet par "amours des hommes" et pour la "fraternité entre les peuples". Au Dr Louis Arès, qui venait de faire part à M. Doucet que ses deux idoles étaient "M. O Canada" et Guy Lafleur, il a remis une photo souvenir sur laquelle figurent et M. O Canada et l'étoile du hockey.

On sait que le Club Richelieu d'Edmonton compte environ quarante membres. Le Club a pour devise "Paix et Fraternité" et pour but l'épanouissement de la personnalité de ses membres par les relations humaines. L'action de la confrérie est orientée principalement vers la jeunesse, vers les Scoutes, et des oeuvres à fin humanitaires.

Le Club Richelieu d'Edmonton, dans le cadre de la Semaine du Richelieu, offrira un banquet en hommage aux gradués de l'école J.H. Picard, mardi le 3 mai. A noter que le 5 novembre prochain aura lieu le banquet annuel du Club Richelieu.

# Les Blés d'Or à "Festival Calgary"

Il y a des francophones qui diront qu'on s'ennuie à Calgary, qu'il n'y a pas de manifestations françaises (et j'en connais)...

En l'espace de quelques semaines, nous avons rassasié les plaisirs du palais et de l'esprit grâce à l'Alliance Française. Maintenant, ce sont les plaisirs des yeux et des oreilles qui furent comblés. Et ce, grâce aux Blés d'Or.

Egal à eux-mêmes, égal à la démonstration éblouissante qu'ils avaient faite pour le cinquantenaire à l'auditorium d'Edmonton, encore une fois, les Blés d'Or ont "porté bien haut" les francophones de l'Alberta par la perfection de leur spectacle. Ce spectacle se tenait dans le cadre du Festival Calgary qui lui est une manifestation anglophone. De nombreux francophones se mêlaient aux anglophones. Les commentaires et présentations étaient faits en français puis en anglais (bravo). Quand aux chansons elles étaient 100 pour cent françaises. J'ai pu constater cependant que les applaudissements étaient aussi fournis que ce soit du côté français ou anglais; mais la beauté et la musique ne sont-elles pas des langages universels?

Je pense que vous tous, lecteurs(trices), connaissez les Blés D'Or (dans le cas contraire dépêchez vous d'aller les applaudir, il manque quelque chose à votre culture). Le spectacle qui dura un peu plus d'une heure (cependant bien trop court à mon gré), nous permit d'apprécier le folklore du temps passé - temps révolu où l'on prenait le temps de vivre. Parmi les danses: La laine des moutons, La danse du mouchoir, Les temps modernes, Le castor, La jarretière, etc... Il y eut également quelques danses éxécutées par la "relève" - futurs membres de la troupe, mais déjà très maîtres de la musique et de leurs mouvements. Une très belle démonstration en solo d'une danse espagnole où chaque geste ou pas était précis, martelé, sec, exactement dans le style Flamenco fut aussi présentée. Durant les courtes interruptions, Ghislain Bergeron nous a chanté quelques chansons dont: "Je reviens chez nous" et "Alouette".

Un mot sur les costumes: ils étaient très jolis, aux couleurs chatoyantes - un ravissement pour les yeux.

Félicitations aux danseurs et danseuses pour leurs personnalités. Un éternel sourire sur leurs lèvres, on les sent heureux de danser et de leur spectacle. Pour la seconde fois, j'ai vraiment passé un très agréable moment en votre compagnie...

Francophones de Calgary, vous êtes gâtés.

Claude Rouchon,
Calgary

# LA SEMAINE DE L'ÉDUCATION À L'ÉCOLE GREENFIELD

A l'école Greenfield, en deuxième année, on s'est bien impliqué dans la semaine de l'éducation. On a invité nos parents à venir présenter ou enseigner un sujet qui les intéressait. La semaine fut donc une semaine intéressante et enrichissante, tant pour nous que pour les parents. L'éducation fut réciproque: les parents ont appris beaucoup de notre classe, et on a découvert un tas de talents chez les parents. Des sujets variés furent présentés et enseignés. M. Wilson nous a renseignés sur la chasse aux baleines; M. Sande nous a enseigné la gymnastique; Mme Gerritson nous a montré une collection de timbres et de diapositives; Mme Knox nous a lu une histoire de Pâques, avec l'aide de ses marionnettes; Mme Lee nous a préparé des mets chinois; Mme Sommerfeld nous a préparé du bon pain frais. Plusieurs mères nous ont enseigné de l'artisanat: Mme Woods nous a fait faire de la poterie; Mme Laing a eu la patience de nous enseigner un noeud de macramé; Mme Neufeld nous a fait faire des appliqués sur plâtre; et Mme Mallett nous a fait souffler et teindre des oeufs, à l'Ukrainienne!

A la fin de chaque présentation, nous écrivions un compte-rendu dans un petit livret. Nous l'avons présenté vendredi, aux parents, lors d'un thé.

Ce fut très plaisant et instructif. Merci beaucoup aux parents dévoués.

Mariette Tremblay
pour la deuxième année française
de Greenfield

# Date à retenir:

# BAL ANNUEL DU CLUB RICHELIEU

le 5 novembre



## On demande un Adjoint au secrétaire général en matière d'éducation pour l'ACFA

**Fonction:** Sous l'autorité du comité d'experts en éducation, le secrétaire-adjoint devra travailler à plein temps à la coordination des suites du Congrès du Cinquantenaire. Il devra travailler directement avec les commissaires d'école, le ministère d'éducation, les régionales de l'ACFA, les comités de parents, d'étudiants, etc.

**Exigences:** Le candidat doit posséder le français et être bilingue. Il devra aussi avoir une certaine expérience en matière d'éducation.

**Salaire:** à négocier selon les compétences.

Faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 4 avril 1977 au:

**Secrétaire général**
**Association Canadienne-française de l'Alberta**
**10008 - 109e rue**
**Edmonton, T5J 1M5**

# AGRICULTURE ET INDUSTRIE

## Le blé, les protéines et la panification

La qualité boulangère du blé canadien dépend principalement de sa teneur en protéines. Selon M. Bill Blaschuk, boulanger en chef de la Commission canadienne des grains, la quantité et la qualité des protéines contenues dans la farine jouent un rôle important dans la panification.

"Deux farines différentes, à teneur en protéines égale, n'auront pas nécessairement la même qualité boulangère et pourront donner des pains de grosseur différente", explique M. Blaschuk.

La plupart des boulangeries du Canada utilisent une farine de blé dont la teneur en protéines varie de 12.5 à 13 pour cent, soit l'une des plus élevées au monde. "Les boulangers canadiens sont à même de se servir d'une telle farine, car notre blé roux du printemps dose en moyenne 13.5 pour cent de protéines. Or, nos consommateurs sont gâtés à un point tel qu'ils en sont venus à exiger du pain de haute qualité, qui nécessite l'utilisation d'une farine à forte teneur protéique".

Grâce à sa grande capacité d'absorption de l'eau, cette farine donne plus de pain qu'une quantité égale de farine moins riche en protéines. Par ailleurs, plus la teneur en protéines est élevée, meilleure est la durée de conservation de la farine.

D'après M. Blaschuk, une farine titrant 12 pour cent de protéines suffirait pour donner du pain de qualité.

Dans de nombreux pays qui n'ont pas les moyens d'acheter de grosses quantités de blé à teneur protéique élevée, le pain contient moins de protéines, mais le produit les satisfait puisqu'ils n'en connaissent pas d'autre. Bon nombre de boulangers européens produisent un pain de bonne qualité qui ne renferme que 10 ou 11 pour cent de protéines.

"La teneur en protéines varie selon le type de pain recherché puisque les techniques de planification sont différentes." "Pour préparer du pain de seigle, il arrive souvent que les boulangers canadiens achètent de la farine de blé roux du printemps dosant 15 pour cent de protéines pour la mélanger à de la farine de seigle à teneur protéique moins élevée. Le pain français exige un niveau protéique plus élevé que la normale parce que la pâte est soumise à un pétrissage plus accentué. Il en est de même pour les pains à pâte douce puisqu'on la laisse fermenter de quatre à cinq heures avant la cuisson, afin de lui permettre d'acquérir sa légèreté."

Les protéines sont les éléments constitutifs principaux de toute cellule animale, bactérienne ou végétale. Il s'agit de macromolécules complexes composées surtout de carbone, d'hydrogène, d'oxygène, d'azote et de petites quantités de soufre. Ces substances chimiques sont les constituants de base des acides aminés qui se combinent en chaîne dans les cellules pour former les protéines.

Les protéines ne constituent que 15 pour cent de la matière sèche de la farine de blé. Le reste se compose surtout d'amidon et de petites quantités de matière grasse ainsi que d'autres éléments secondaires.

L'importance de la teneur protéique dans l'établissement de la valeur marchande d'un blé a été reconnue au Canada en 1971; notre système de classement s'est alors enrichi d'une nouvelle méthode de séparation selon la teneur en protéines. Grâce à elle, les autres pays sont assurés d'une teneur en protéines précise à l'achat de catégories supérieures de blé roux vitreux du printemps du Canada.

## Pétrole brut et gaz naturel

En novembre, la production nette de pétrole brut atteignait 1,489,000 barils par jour, soit une baisse de 5.3 pour cent par rapport à un an plus tôt (1,573,000 barils).

La production nette de gaz naturel s'établissait en moyenne à 10,138,000,000 pieds cubes, soit une hausse de 1.6 pour cent par rapport à l'année précédente (9,976,000,000).

## Mouture des grains

En décembre 1976, la production canadienne de farine de blé a atteint 3,634,000 quintaux, marquant ainsi une diminution de 7 pour cent par rapport à celle du mois précédent qui était de 3,899,000 quintaux, mais enregistrant une hausse de 17 pour cent par rapport aux 3,112,000 quintaux de décembre 1975. Il s'agit aussi d'une augmentation de 19 pour cent comparativement à la production moyenne décennale (1966-75) du mois de décembre établie à 3,056,000 quintaux.

La farine de blé produite pendant l'année civile 1976 a atteint 42,587,000 quintaux, soit 8 pour cent de plus que les 39,464,000 au total revisé de 1975.

La farine de blé d'hiver de l'Ontario compris dans le total de décembre dernier représentait 306,000 quintaux contre 277,000 quintaux en décembre 1975.

La production de la farine de blé au cours des cinq premiers mois de la campagne agricole 1976-77 s'est élevée à 18,756,000 quintaux, 12 pour cent de plus que tous les deux, les 16,737,000 quintaux produits pendant les mêmes mois en 1975-76 et la production moyenne décennale d'août-décembre pour la même période.

En décembre 1976, les minoteries ont tourné à 85.5 pour cent de leur pleine capacité sur la base de 25 jours ouvrables et d'une moyenne journalière de 170,000 quintaux. Les minoteries qui ont rendu compte de leur activité en novembre ont fonctionné à 91.9 pour cent de leur capacité combinée, calculée sur la base de même nombre de jours.

## Les acadiens entre l'assimilation et la pauvreté

*(suite de la p. 5)*

**une langue seconde et quasi étrangère; ceux dont la langue d'usage reste le français, mais un français atteint dans sa structure vivante par la promiscuité avec une langue dominante; et ceux qui ont perdu tout contact avec le français écrit mais qui le parlent encore, quoique de plus en plus rarement.**

**Dans la région de Moncton, le langage mixte appelé "chiac", analogue au "joual" montréalais ou au "spanglish" des Porto-Ricains de New-York, est typique d'un état avancé de diglossie. Peu à peu, la syntaxe s'aligne sur un seul code, celui de la langue dominante. Cela commence avec "j'applique pour une job" (I apply for a job), et cela finit par l'addition d'emprunts et d'interférences quand on en arrive à la fusion presque achevée: "open la door" ou "il est gone".**

**La dégradation du français ne s'est pas faite en un jour, même si l'urbanisation l'accélère grandement. La première école en Acadie a été fondée en 1632 par des capucins, sur la côte sud de la Nouvelle-Ecosse, deux ans avant le séminaire des jésuites à Québec et quatre ans avant Harvard! Dans la première moitié du dix-huitième siècle, plus de 60 pour cent des hommes savaient lire et écrire. La dispersion de 1755 balaya cet échafaudage scolaire comme le reste. Cinquante ans plus tard, 75 pour cent des Acadiens sont illéttrés.**

**Conscients du rapport des forces, les francophones, "papistes" de surcroît, furent longtemps sans revendiquer leurs droits et, jusqu'à une époque récente, l'enseignement en français resta fort timide. Dernièrement, de nombreux progrès ont été réalisés. Depuis 1962, l'université de Moncton et ses campus affiliés accueillent de deux mille à trois mille étudiants, dont une minorité de Québécois. A partir de 1967, les francophones de la province mettent à profit le regroupement des districts scolaires: peu à peu, ils sont desservis par des écoles unilingues françaises dépendant financièrement de la province et n'ont plus besoin de payer parallèlement pour maintenir des écoles (privées) catholiques et françaises.**

**Les Acadiens ne sont pourtant pas au bout de leurs peines. Et d'abord parce que le gouvernement de Fredericton n'a toujours pas promulgué les articles relatifs à l'éducation de la loi de 1969 sur les langues officielles, mais aussi à cause de difficultés pratiques. Le gouvernement provincial soutient les projets d'écoles bilingues, puissant facteur d'intégration dans les zones de contact où la résistance de la communauté francophone est faible. Trop souvent, aux yeux des autorités, il semble qu'anglophone veuille dire unilingue alors que francophone signifierait bilingue. Dans les établissements d'enseignement secondaire, il est fréquent de donner des cours en anglais pour la seule raison que deux élèves anglophones les suivent parmi vingt-cinq francophones.**

**Il y a à peine dix ans, 14,2 pour cent des habitants des comtés à majorité francophone avaient un degré zéro de scolarisation, pour 6,1 pour cent chez leurs voisins anglophones et 5,7 pour cent dans l'ensemble du Canada. Plus de la moitié de la population francophone ne fréquentant plus l'école est fonctionnellement illettrée. Le système d'éducation des Acadiens souffre donc de retards considérables; au point qu'aujourd'hui encore seule l'existence des Inuits (Esquimaux) et des Indiens empêche le groupe des francophones du Nouveau-Brunswick d'être bon dernier sur le plan scolaire.**

**Les structures institutionnelles mises en place n'ont pu jusqu'ici que freiner l'assimilation. Les habitants de Moncton ont depuis peu de temps seulement la possibilité d'avoir un contact quotidien avec la langue française en dehors du milieu familial. Encore aujourd'hui, les jeunes qui sont allés à l'école française préfèrent souvent la lecture en anglais à la lecture en français. Les journaux de langue anglaise comptent une bonne**

(suite p. [illegible])

# COOP · INFORMATION

## REAL**ITÉ VI

En 1844, des ouvriers de Rochdale, en Angleterre, fondent la première coopérative de consommation. En 1977, "Ce soir en Alberta" annonce l'association coopérative de 6 Canadiens-français, pour la construction de leurs maisons d'habitation.

Ces faits parlent plus que des centaines de lignes théoriques. Ils montrent qu'aujourd'hui encore, le mouvement coopératif peut corriger le mécanisme économique qui creuse le fossé entre la fonction de la PRODUCTION et celle de la CONSOMMATION. La coopérative peut encore répondre aux besoins spécifiques à Marie-Reine, à Donnelly, à Morinville, à St-Paul ou à Duclos.

Economiquement, la coopérative ne semble pas aussi révolutionnaire que le capitalisme qui fut une rupture brutale avec l'organisation patriarcale de l'économie. Le coopératisme apparaît plutôt comme un certain retour à des traditions séculaires, sans toutefois chambarder les règles mêmes du jeu capitaliste de la "libre initiative", soit celui du droit des consommateurs ou des travailleurs de se grouper en associations afin de devenir les "agents de développement pour leurs propres fins". La coopérative restaure le principe communautaire comme base constitutionnelle du développement économique, un peu comme il existait chez les Cris ou les Pieds Noirs de l'Alberta.

Le mouvement coopératif a cependant une particularité: c'est de ne renoncer ni au progrès scientifique et technique, ni au principe de liberté individualiste. Il concilie, philosophiquement, l'ordre de l'Ancien Régime aux exigences de MOUVEMENT et de LIBERTE des temps nouveaux. Il reconstitue une structure sociale où la porte est ouverte à la participation de tous.

C'est donc en cherchant à équilibrer la production en fonction directe des besoins que la coopérative remet le système économique actuel en cause. Son succès dépend du libre concours de l'individu lorsqu'il comprend la nécessité de l'association coopérative s'il veut rester maître des sources de satisfaction de ses besoins comme consommateur, tout en ne dédaignant pas le progrès.

Une fois les mécanismes bien compris, le coopératisme est incontestablement une arme puissante dans les mains d'un groupe national.

Réal Girard

# "LES ENFANTS ONT LE SENS DE LA BEAUTÉ"

*Une interview de Soeur Thérèse Potvin par Gaetan Tremblay*



**Soeur Thérèse Potvin**

*Q. Soeur Thérèse Potvin, on sait que les "Chant-O-Gai" se rendront prochainement à Vancouver. Pourriez-vous élaborer sur le contenu du répertoire qu'ils présenteront?*

R. Soixante des soixante-cinq choristes que compte les Chant-O-Gai participeront en effet à une rencontre chantante à Vancouver. A la suite des ateliers, 300 choristes environ se regrouperont pour "Le chant commun". On chantera un Gloria à écho, c'est un chant qui éclate au soleil et qui rebondit en soi. Certaines cathédrales d'Europe sont extraordinaires pour l'écho. Ensuite on chantera le "Falala", pot-pourri de langues diverses; c'est joyeux mais difficile à rendre car le rythme change, c'est donc difficile pour des enfants. On a bâtit autour des mouvements d'expression corporelle. Ce qui est difficile, c'est de trouver les gestes que les enfants vont aimer. On interprétera aussi "Dans le soleil et dans le vent", l'histoire d'une épouse qui attend le retour de son mari de la guerre. "Marianne s'en va au moulin", compte aussi parmi notre répertoire. Un extrait d'une cantate de Bach, Wir Tilen, à deux voix, sera également chanté par les Chants-O-Gai. On peut mentionner aussi "Youpe, youpe, sur la rivière" et "Dans mon pays". Je dois dire que je découvre avec le temps la beauté du chant à deux voix: le chant à deux voix est complet parce qu'il a l'élément féminin et l'élément masculin. C'est complet en soi et très pédagogique pour les étudiants parce qu'ils doivent chercher constamment un équilibre entre deux lignes. Ce qui demande beaucoup d'habileté. Dès qu'on a deux lignes, il faut que tous les intervalles aient une pureté.

*Q. Si vous nous faisiez une petite historique des "Chant-O-Gai"...*

R. On a commencé en 1975. J'avais déjà une chorale mais pas si bien organisée. Lorsque nous avons reçu un octroi en tant que membre de l'Alliance Chorale, j'ai été voir M. Schmidt et je lui ai fait part de mon projet de constituer une chorale de jeunes, qui n'est pas à confondre avec une chorale d'école, Gaétan. Je crois que si la jeunesse a eu de belles expériences chorales, plus tard elle cherchera d'autres expériences chorales.

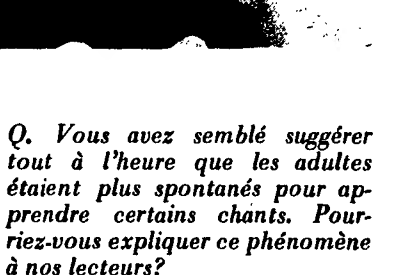






**LES CHANT-O-GAI**







**Un groupe de parents attentifs à la pratique de leurs enfants.**

*Q. Vous avez semblé suggérer tout à l'heure que les adultes étaient plus spontanés pour apprendre certains chants. Pourriez-vous expliquer ce phénomène à nos lecteurs?*

R. Les enfants ont l'oreille moins bien formée, musicalement parlant. Je demande des choses certes difficiles aux enfants, mais toujours sous un dehors facile. Jamais je ne souligne les difficultés, il n'y en a donc pas pour eux. Tout devient alors possible. J'exploite au maximum cette espèce d'ignorance des difficultés.

Je te dirai franchement, Gaétan, que j'admire les Chant-O-Gai. D'abord le décalage d'âge, de 10 à 15 ans. Il n'y a pas d'âge pour le chant. Les clôtures sont dans les têtes des gens. Les grandes oeuvres, comme la 9e de Beethoven, sont pour la plupart basées sur un noyau folklore.

Le folklore a une qualité extraordinaire: il jaillit d'une vie spontanément. L'homme a une espèce d'équilibre. Sans connaître la musique, il équilibre son rythme. La mélodie provient souvent d'un geste, d'un métier. Il y a une espèce de sainteté la-dedans qui jaillit parce que la musique est dans la personne humaine, non dans "l'instrument"... Les enfants ont déjà en eux-mêmes un dépôt musical et c'est ce que j'exploite. La finesse de l'oreille est évidemment le résultat d'un long labeur. Mais les enfants ont le sens de la beauté. Ils communient au contenu du chant.

*Q. Votre admiration pour les Chant-O-Gai, consisteraient donc en la prédisposition des enfants?*

R. Et pour leur persévérance. Leurs pratiques sont extérieures aux heures d'école. Surtout aussi, par le fait qu'ils m'ont permis de voir un esprit de famille précieux derrière les choristes, car les parents doivent se déplacer également pour les pratiques. Ils me secondent donc.

*Q. Remarquez-vous une différence d'attitude entre l'enfant le jour, à l'école, et l'enfant le soir, à la pratique de chant?*

R. Oui. Durant le jour, c'est une obligation. Le soir c'est volontaire.

L'enfant, par le chant, a une opportunité supplémentaire de découvrir sa langue. Il a la possibilité de développer des réflexes linguistiques. Vous savez qu'il est rare qu'un enfant ait la possibilité



(suite page 23)

## L'ACFA REGIONALE D'EDMONTON PRESENTE

### Une journée de curling

Date : dimanche le 27 mars

Où : SUB - L'Université de l'Alberta

Heure : 13h00 à 20h00

Coût : $6.00/personne
(minimum de deux parties)

Contacter D. Poulin au 475-4183 ou
L.Lorieau au 476-5319
AVANT LE 21 MARS

Chaque équipe se composera de 2 femmes et 2 hommes

PRIX INTÉRESSANTS À GAGNER




BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

**Fantastique prix en argent**

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h30

Numéro de licence : 247-67

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO



NORTH EAST INSURANCE & REALTY CO.LTD.

C.P.1440 - BONNYVILLE, ALBERTA

IMMEUBLES-ASSURANCES-EVALUATIONS-VOYAGES

Albert ROY

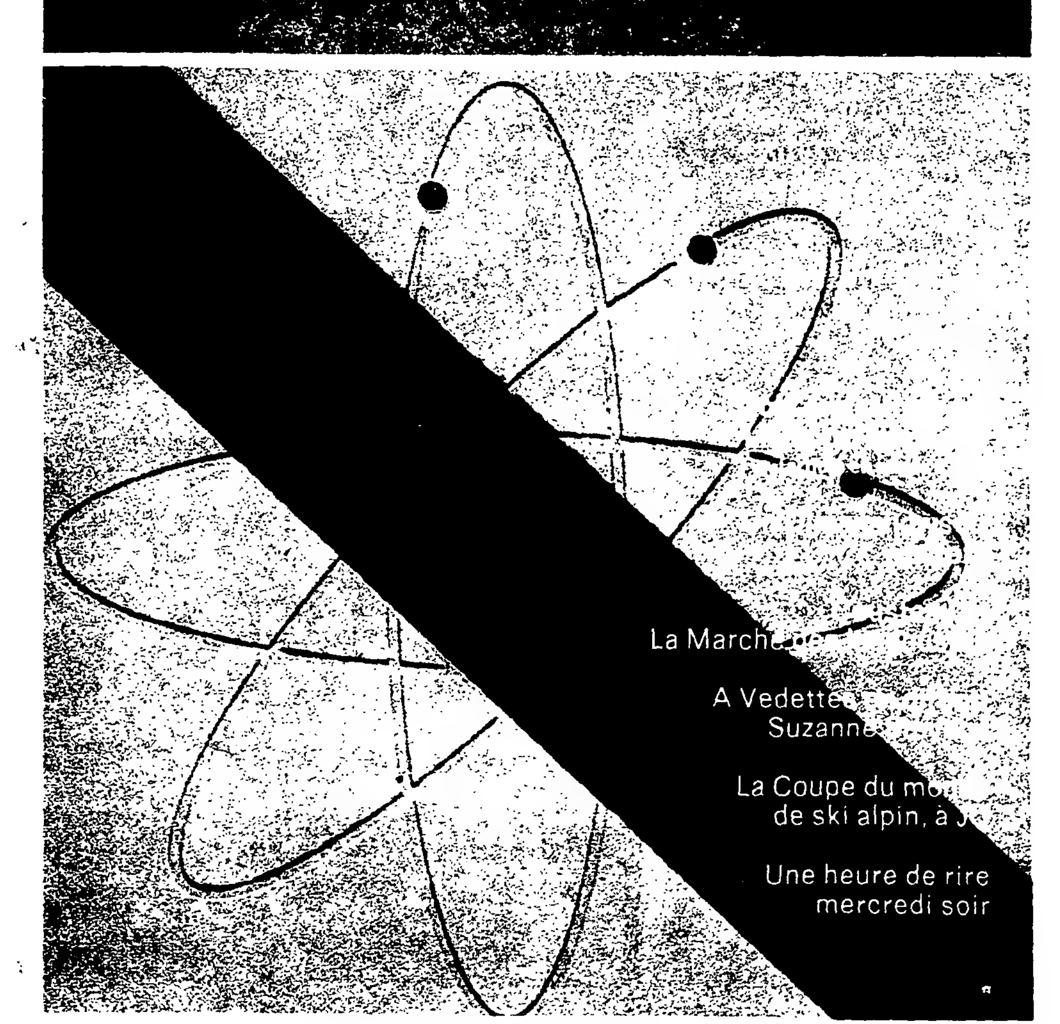
Tél: 826-3371 bureau

# Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 12

Semaine du 19
au 25 mars 1977

Programme
de la télévision



Documents

Science-réalité
vendredi 18, 22 h 00

**«L'Electro-nucléaire: l'année du choix»**
**Trois émissions spéciales jumelées à une consultation populaire**

Au moment où les citoyens québécois s'apprêtent à prendre une décision éminemment importante au sujet de l'exploitation éventuelle de l'énergie électro-nucléaire sur leur territoire, Radio-Canada propose à ses téléspectateurs trois émissions spéciales conçues dans le but de jeter le meilleur éclairage possible sur cette décision.

Cette expérience télévisée, associée à une consultation à laquelle tous les citoyens pourront participer, se déroulera entre les vendredis 18 et 25 mars.

**Attention: matière dangereuse**

Le vendredi 18 mars à 22 heures, **Science-réalité** diffusera un document saisissant qui portera sur les dangers occasionnés par l'exploitation de centrales électro-nucléaires.

La version française d'un document américain intitulé «The Plutonium Connection» illustrera le cas d'un jeune étudiant âgé de 20 ans à qui on a confié la tâche de concevoir une bombe atomique.

A la fin du délai préalablement fixé à cinq semaines, John A. Phillips a remis à l'équipe de production le plan d'une bombe nucléaire d'une puissance d'un kilotonne. Plus troublant: ce rapport rédigé par un étudiant en physique de l'Université Princeton à partir de sources d'information appartenant au domaine public.

Par souci d'objectivité, le réalisateur demanda à un groupe d'experts suédois d'évaluer le document. Le verdict sera unanime: les plans sont parfaitement applicables à la fabrication d'un engin nucléaire susceptible d'éliminer de 50.000 à 100.000 individus concentrés dans une zone urbaine.

A partir de là, ce film produit par le poste éducatif WGBH de Boston soulignera les deux grands dangers sous-jacents à l'exploitation de l'énergie électro-nucléaire: l'entreposage et le transport du plutonium, déchet radioactif rejeté par un réacteur atomique dont on peut se servir pour fabriquer «la bombe».

Les effets radioactifs du plutonium peuvent se faire sentir pendant 125.000 ans, alors que les conditions de stockage sont valables pour une période d'une centaine d'années au grand maximum.

L'autre danger relève de la volonté manifestée par tout groupe suffisamment organisé de s'approprier cette précieuse matière, ingrédient premier utilisé dans la fabrication d'une bombe nucléaire.

Ce film compte sur la participation de militaires, scientifiques et observateurs privilégiés de la situation.

Joël Le Bigot et Fernand Seguin animent **Science-réalité.** La recherche pour cette émission spéciale a été effectuée par Solange Gagnon. Thérèse Patry et Fernande Chouinard réalisent cette série. Assistant à la production: Bernard Ouimet.

*La centrale électro-nucléaire de Pickering, Ontario*



> L'obligation de subir
> nous donne
> le droit de savoir
>
> Jean Rostand

*La mine d'uranium de Blind River, Ontario*





*«Energie nucléaire», sculpture de Henry Moore érigée à Chicago où Enrico Fermi réalisa la première «réaction en chaîne» auto-entretenue*



*Joël Le Bigot et Fernand Seguin*



$E = mc^2$

qu'il a été vu à Cabris.

**12h00 SKIPPY**
«Marco Polo».

**12h30 LES COQUELUCHES**
Réal.: Lise Chayer.

**13h30 TÉLÉJOURNAL**

**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
«L'Education permanente et l'éducation des adultes». Inv.: MM. Gaétan Daoust, doyen de la faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal; Pierre Paquet, auteur d'une étude sur la formation de la main-d'oeuvre; Mmes Françoise Gilbert, coordonnatrice de l'emploi féminin au ministère fédéral de la Main-d'oeuvre, section du Québec; Micheline Desjardins, coordonnatrice du projet Formation préparatoire à l'emploi, et Mme Denise Dufour, du CEGEP du Vieux-Montréal, coordonnatrice d'un cours de techniques infirmières. Entrevues: France Nadeau. Rech.: Jeanne Benoist. Réal.: Fernand Ippersiel.

**14h30 LE TEMPS DE VIVRE**
Le groupe 3R qui réunit des préretraités et des retraités. M. Lemay joue de l'harmonica et de la cuiller. M. Maurice Fafard poursuit sa chronique sur les plantes et leur entretien. M. Jean-Marie Chaput et la non-retraite. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Daniel Simard, Monique Lalande et Gilles Proulx. Réal.: Gilles Derome, Jean Letarte et André Simard.

**16h00 BOBINO**

**16h30 LE GRENIER**

**17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE**
«Sasquatch». Nick organise un safari scientifique pour capturer le terrible Sasquatch tandis que Relic organise des expéditions pour les touristes.

**17h30 L'HEURE DE POINTE**
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascale Perrault.

**18h00 CE SOIR**

**18h30 CE SOIR EN ALBERTA**

**19h00 DANIEL BOONE**
«Beaumarchais». Daniel Boone rencontre Beaumarchais venu donner un spectacle aux USA. Devenu espion pour le compte des colonialistes, le comédien transporte des lingots d'or dans sa roulotte à spectacles.

**20h00 DU TAC AU TAC**
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Roger Lebel, Michel Forget, Anouk Simard, Luc Durand, Nicole Leblanc, Louise Laparé et Lionel Villeneuve. Les employés de soutien font la grève du zèle. Réal.: Maurice Falardeau.

**20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE**
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

**21h00 LE RIRE**
Emission humoristique (1re de 2). Avec Raymond Devos, Yvon Deschamps, Jean-Pierre Chabrol, Lawrence Durrell, Jean Carrière, Antoine Blondin et la participation de Gilles Vigneault et de Sol. Séquences de «Wayne and Shuster» et de «Johnny Wayne». Réal.: Roger Fournier.

**22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS**
Animateur: Simon Durivage. Réal.: Jean-Paul Plouffe, André Groulx et Karl Parent.

**22h30 TÉLÉJOURNAL**

**22h55 NOUVELLES DU SPORT**

**23h05 REFLETS D'UN PAYS**
De Rivière-du-Loup. «L'Initiative d'une population à la recherche de loisirs sains»: l'élevage de la poule et du lapin de consommation, avec Mmes Noëlla Potvin et Jacynthe Oakes; Mme Jeanne-Mance Marquis, directrice d'un groupe de stagiaires de «Artisanat et tissage domestiques traditionnels», et la Joujouthèque de Rivière-du-Loup, avec trois finissants du CEGEP de Rivière-du-Loup: Chantale Nolin, Nicole Raymond et Christian Gilbert. Recherche: Gilles Gosselin. Animatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

**24h00 CINÉMA ●**
*Lily, aime-moi.* Comédie réalisée par Maurice Dugowson, avec Rufus, Patrick Dewaere, Jean-Michel Folon, Zouzou, Juliette Gréco et Tatiana Moukhine. Appelé à faire un reportage sur les problèmes d'un ouvrier, un journaliste rencontre l'homme en question qui vient d'être abandonné par sa femme, Lily. Pour le distraire, le journaliste l'emmène voir boxer un ami, et celui-ci se met aussi de la partie pour remonter le moral du mari (Fr. 75).

## JEUDI
### 24 mars

**9h10 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Le Détecteur».

**9h30 LES ORALIENS**
«Les Instruments de jardinage».

**9h45 EN MOUVEMENT**
«Poitrine». Activité physique durant la grossesse et à la naissance du bébé. Avec Lise.

**10h00 LA BOÎTE À LETTRES**
«La Lettre O». Bravo, les beaux mots sont aux oiseaux.

**10h15 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE**
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Jean-Pierre Cuillerrier. «Des histoires d'oiseaux».

**10h30 CONSEIL-EXPRESS**
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Semis de légumes à l'intérieur. — «Bricolage», avec Lucette Duquet. Travaux à l'aiguille et châles. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

**11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Bricolage: pose de stratifié, avec Jacques Garant. — Décoration: trucs pour aménager une chambre d'appoint, avec Andrée Desbiens.

**11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX**
«Une île, une école». Etude de la faune canadienne dont bénéficient les écoliers de Toronto dans une île aménagée à quelques minutes de la capitale ontarienne.

**12h00 PRINCE NOIR**
«Premier prix».

**12h30 LES COQUELUCHES**
Invités: Jacques Blanchet, Anne Sylvain et Andrée Bernard. Réal.: Martin Gaudreau.

**13h30 TÉLÉJOURNAL**

**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
Minou Petrowski interviewe le Dr Claude Olivenstein, de la clinique Marmottan à Paris, psychiatre qui soigne les drogués et auteur du livre «Il n'y a pas de drogués heureux». Il est à Montréal pour «La Foire internationale du livre» du 13 au 17 avril, à la Place Bonaventure. Réal.: Jean-Guy Benjamin.

**14h30 CINÉMA**
*Au bout du rouleau.* Drame réalisé par Claude-Jean Bonnardot, avec Charles Vanel, Etienne Bierry, Yves Arcanel et Henri Lambert. Afin de venir en aide à sa fille, un vieux capitaine de navire investit son avoir chez un armateur. Il laisse cependant ignorer à son associé la quasi-cécité dont il est affligé (It.-br.-fr. 72).

**16h00 BOBINO**

**16h30 FANFRELUCHE**
«Chez les Esquimaux».

**17h00 LES MOHICANS DE PARIS**
Début.
Feuilleton d'après Alexandre Dumas. Scénario d'André Cerf; adaptation de Michel Arnaud et André Cerf; dialogues: Jean Ferry; musique: Georges Garvarentz. Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy et Guy Kerner. Les Carbonari relèvent la tête. Le ministre Chacal exerce une censure sévère et demande à Gibassier d'arrêter tous les commissionnaires susceptibles de transporter des missives compromettantes. Valgeneuse est arrêté.

**17h30 L'HEURE DE POINTE**
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

**18h00 CE SOIR**



**18h30 CE SOIR EN ALBERTA**

**19h00 VISAGES (local)**

**19h30 LES GRANDS FILMS**
*Vivre et laisser mourir.* Drame policier réalisé par Guy Hamilton, avec Roger Moore, Jane Seymour et Bernard Lee. Les Services secrets britanniques déplorent la perte de trois de leurs agents en l'espace de 24 heures. Y a-t-il un lien entre ces trois assassinats? James Bond est chargé d'enquêter (Brit. 73).

**22h00 MON PAYS, MES AMOURS**
«C'est la goutte qui fait le sirop». Documentaire réalisé par Michel Belaieff. La famille Meunier depuis cent ans s'occupe de la cueillette du sirop d'érable. L'entreprise ancestrale est comparée aux gigantesques cabanes à sucre qui exploitent les produits de l'érable.

**22h30 TÉLÉJOURNAL**

**22h55 NOUVELLES DU SPORT**

**23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...**
Emission de variétés animée par René Homier-Roy. Recherches et coanimatrice: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.

**24h05 LA PÊCHE MIRACULEUSE**
Chronique réalisée par Pierre Matteuzi, avec Jean-François Garreaud, Edith Garnier, Françoise Dorner et André Falcon. «Antoinette». La guerre se termine mais pas aussi heureusement pour tout le monde. Après un dernier sursaut d'intérêt pour Louise, Paul découvre sa vraie voie (dernière).

## VENDREDI
### 25 mars

**9h10 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Centour... les amis».

**9h30 LES ORALIENS**
«Le Bateau-fantôme».

**9h45 EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Avec André Houde.

**10h00 TAM-TAM**
Les mécanismes de la pensée. Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «La Correspondance» (3e de 5).

**10h15 VIRGINIE**
«Le Cerf-volant».

**10h30 CONSEIL-EXPRESS**
«Services gouvernementaux provinciaux». Cours pré et post natals, avec le docteur Madeleine Blanchet. Nouveau programme; à qui s'adressent ces cours; à quel endroit; est-ce gratuit?

**11h00 GRANDEUR NATURE**
«Sénateur Belcourt». La question des écoles séparées de l'Ontario a soulevé entre 1910 et 1920 des remous profonds aux niveaux social, religieux et politique. Cet homme politique ontarien est le pivot autour duquel toute une époque s'articule. Lutte entre Irlandais et Canadiens français; difficultés pour les deux cultures.

**11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●**
Extraits du cinéma muet. «A la guerre comme à la guerre». «Self service». «Un pompier hors classe». «Le Faux Sénateur».

**12h00 POLY EN TUNISIE**
Avec Christophe Grimbert. La police continue son enquête sur le vol de la paye. Nathalie, Victor et Mustapha cachent la médaille en attendant de trouver les coupables. Théo et le convoyeur sont à l'infirmerie; quand Théo sort, Poly le mord.

**12h30 LES COQUELUCHES**
Invité: Gilles Valiquette. Réal.: Renault Gariépy.

**13h30 TÉLÉJOURNAL**

**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
Un menu gastronomique pour Pâques, avec Suzanne Leclerc, du ministère de l'Agriculture du Québec. — «Pour être bien chez soi: le coin loisirs», avec Madeleine Arbour. — Le docteur Jean-Paul Déry, gynécologue obstétricien, nous parle de l'hystérectomie et de l'ovariectomie. Interview: Françoise Faucher. Rech.: Catherine Comandeur. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

**14h30 CINÉMA ●**
*Don Quichotte.* Drame réalisé par G.W. Pabst, avec Chaliapine et Dorville. Aventures du chevalier errant Don Quichotte de la Manche (Fr. 33).

**16h00 BOBINO**

**16h30 SOL ET GOBELET**
«Le Pétrin». Sol et Gobelet sont devenus hommes-sandwichs pour une compagnie de pain. Mais ces panneaux sont bien encombrants et bien lourds. Aussi décident-ils de les passer au four solaire pour les déshydrater et les rendre plus légers.

**17h00 MADAME ET SON FANTÔME**
«Perte de pouvoir».

**17h30 L'HEURE DE POINTE**
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.

**18h00 CE SOIR**

**18h30 CE SOIR EN ALBERTA**

**19h00 LES PIERRAFEU**
«Intérêt et principal». Miroc accorde une avance à Fred mais n'oublie pas de lui demander un intérêt appréciable.

**19h30 MARCUS WELBY, M.D.**
«Les Yeux bleu pervenche». A la veille de son mariage, une jeune fille souffre d'ulcères d'estomac. Son problème s'aggrave du fait qu'elle se croit enceinte à la suite d'un viol.

**20h30 LE POUR ET LE CONTRE**
*L'Electro-nucléaire: l'année du choix.* Animateur: Pierre Nadeau. Recherches: Pierre Leduc. Réal. Pierre Castonguay.

**21h30 SCÉNARIO**
*Echec et mat.* Pièce de Jean Trudelle. Une famille ouvrière, dans un quartier populaire de Montréal, est touchée par l'inflation, le chômage et le bien-être social. Avec Christine Olivier, Denis Mercier, Suzanne Langlois, Jacques Galipeau et Pascal Rollin (1re de 4). Réal.: Jac Segard. «La Reine».

**22h00 SCIENCE-RÉALITÉ**
Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

**22h30 TÉLÉJOURNAL**

**22h55 NOUVELLES DU SPORT**

**23h05 CINÉMA**
*Le Chaud Lapin.* Comédie réalisée par Pascal Thomas, avec Bernard Menez, Daniel Ceccaldi, Claude Barrois et Brigitte Gruel. Un employé de banque parisien accepte d'aller passer ses vacances à la campagne, dans la famille d'un ami qui lui a vanté ses belles-soeurs. Mais celles-ci sont mariées, mères de famille et plus portées à faire de lui un confident qu'un amant (Fr. 74).

**L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau: la Marche des langoustes.** Documentaire réalisé par Jacques-Yves et Philippe Cousteau. Les plongeurs du commandant Cousteau suivent la migration des langoustes à épines, au nord de l'île de Cantoy, au Yucatan, pour tenter d'éclaircir le mystère de cet exode.

**21h30 LES BEAUX DIMANCHES**
**Où en est le Canada?** Animateurs: Bernard Derome et Patrick Watson. Réal.: Micheline Di Marco.

**22h00 TÉLÉJOURNAL**

**22h15 SPORTS-DIMANCHE**

**22h30 POLITIQUE PROVINCIALE**
Le Parti québécois.

**22h35 CINÉ-CLUB ●**
**La Maman et la putain.** Film réalisé par Jean Eustache, avec Jean-Pierre Léaud, Bernadette Laffont et Françoise Lebrun. Un jeune oisif vit chez une femme plus âgée que lui. Il fait la connaissance d'une infirmière. Après quelques rencontres, il l'amène chez lui, ce qui ne va pas sans créer quelques tensions entre les deux femmes (Fr. 73).

## LUNDI
### 21 mars

**9h05 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h10 SUNRUNNERS**
L'apprentissage de l'anglais.

**9h30 LES ORALIENS**
«On peint».

**9h45 EN MOUVEMENT**
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Suralimentation et métabolisme. Avec Suzanne.

**10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS**
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Un oiseau en avion».

**10h15 AU JARDIN DE PIERROT**
«Le Singe de grand-père». Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

**10h30 CONSEIL-EXPRESS**
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. «La Commission des loyers», avec Me André Roy et Me Clermont Provencher. Comment va-t-on en appel? Que doit faire le locataire qui reçoit un avis?

**11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Bricolage: cube-étagère, avec Philippe Roy. — Préparation de cocktails, avec Paul Rioux.

**11h30 LA BONNE ÉQUIPE**
Série policière réalisée par Imo Moskowicz, avec Théo Lingen, Willi Millowisch et Dominique Joos. «Cocktail à l'orange». Les camions de la Société Lampe et Cie étant impliqués dans un trafic de stupéfiants, M. Müller se rend à Belgrade dans l'espoir de disculper ses employés.

**12h00 CHER ONCLE BILL**
«Le Voyage de Cécile».

**12h30 LES COQUELUCHES**
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Yvan Landry. Réal.: Marcel Brisson.

**13h30 TÉLÉJOURNAL**

**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
Entrevue sur la Jouethèque d'Outremont, avec Arlette Couture. — Table ronde sur la situation de la famille au Québec, à partir d'un mémoire publié par le Cercle des fermières. Françoise Faucher s'entretient avec Jacques Henripin, démographe de l'Université de Montréal; Me Gaby Bernard, du Cercle des fermières; Mme Denise Laporte-Dubuc, sec. gén. des organismes familiaux associés du Québec, et Mme Jeanne-Mance Dufaux, mère de famille. — Entrevue faite par Aline Desjardins avec une femme-curé. Réal.: Yves Dumoulin.

**14h30 CINÉMA**
**Ne m'envoyez pas de fleurs.** Comédie réalisée par Norman Jewison, avec Rock Hudson, Doris Day, Tony Randall et Adward Andrews. Un malade imaginaire surprend un appel téléphonique dans le bureau de son médecin. Il se croit condamné et n'a de cesse qu'il n'ait trouvé un futur mari à sa femme (USA 64).

**16h00 BOBINO**
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

**16h30 ALEXANDRE ET LE ROI**
«Les Épreuves». Alexandre veut devenir chevalier du royaume. Son échec le ramène à la dure réalité et un profond sentiment d'inutilité l'envahit. Mais le roi, désemparé à la suite d'une offensive des Blancs, lui fait vite comprendre qu'il reste son soutien moral le plus précieux.

**17h00 CE SOIR**
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

**17h30 CE SOIR EN ALBERTA**

**18h00 LA SOIREE DU HOCKEY**
Du Boston Garden, les Canadiens de Montréal rencontrent les Bruins. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

**20h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE**

**21h00 L'HEURE DE POINTE**
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale (en alternance): Pierre Leduc et Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.

**21h30 LA PETITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Francine Tougas, Michel Noël, Ousseynou Diop, Amulette Garneau et Yvon Leroux. Minuit et demi, et encore de la musique haïtienne à plein volume. Henri Garneau demande à la police d'intervenir auprès des nouveaux locataires du 3e. Réal.: Claude Désorcy.

**22h00 LES NEIGES DE GARIBALDI**
Documentaire réalisé par Douglas Sinclair. Narrateur: André Hébert. Tourné dans les Rocheuses, à Whistler, en Colombie-Britannique. Skieurs audacieux qui participent aux compétitions de ski acrobatique. Une descente en ski à partir d'un sommet de 3,000 mètres, avec deux skieurs, spécialistes des glaciers et de la haute montagne (Can. 74).

**22h30 TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Normand Harvey.

**22h55 NOUVELLES DU SPORT**

**23h05 CARCAJOU ET LE PÉRIL BLANC**
Documentaire réalisé par Arthur Lamothe. Avec Marcel Jourdain. «Etranger dans son propre pays» (dernière de 4). Chronique indienne retraçant l'origine de Sept-Iles ainsi que la lente dépossession des richesses naturelles des Indiens au profit des multinationales.

**24h05 CINÉMA**
**Krakatoa, est de Java.** Aventures réalisées par Bernard L. Kowalski, avec Maximilian Schell, Diane Baker, Brian Keith, John Leyton et Barbara Werle. Diverses personnes se sont associées pour aller chercher un trésor en perles précieuses au large de l'île Krakatoa, dans le Pacifique. Le volcan de l'île fait éruption (USA

## MARDI
### 22 mars

**9h10 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Des bibelots pour Centour».

**9h30 LES ORALIENS**
«Les Poissons».

**9h45 EN MOUVEMENT**
«Bras». La réadaptation de 100 coronariens. Avec Lise.

**10h00 VOU HOU**
«Le Nez» (1re de 2).

**10h15 MINUTE MOUMOUTE!**
«Alain met la table». «Le Casse-tête». «Rêves fous, rêves doux» (chanson). «Futaie»: «La Poire». «Le Mal de tête». «Babiole»: «Un verre cassé» (comptine).

**10h30 CONSEIL-EXPRESS**
«Ages et coiffures», avec Pierre Ladouceur. Adopter tous les âges aux tendances de la mode: prendre un soin aussi important pour un enfant que pour un adulte: les adolescentes: ne pas coiffer la fille comme la mère.

**11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Tricot: châle-triangle au point-mousse, avec Lise Godin. — Cuisine: mousse de foie de volaille, avec M. Alphonse.

**11h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL**
Veit et Elisabeth tentent d'échapper aux journalistes jusqu'au jour de leur mariage.

**12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL**
«Quelqu'un quelque part».

**12h30 LES COQUELUCHES**
Invités: Solange Rochas, Claude Landré, Louise Sauvé et Jean-Marie Dansereau. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

**13h30 TÉLÉJOURNAL**

**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Jean-Pierre Ratté (Québec).

**14h30 CINÉMA**
**L'Homme à la tête fêlée.** Comédie réalisée par Irvin Kershner, avec Sean Connery, Joanne Woodward et Patrick O'Neil. Un poète méconnu devient violent et sa maitresse l'entraine chez un psychiatre. Celui-ci pratique une lobotomie expérimentale (USA 66).

**16h00 BOBINO**

**16h30 NIC ET PIC**
«La Fée Giroflée».

**17h00 CINÉASTES DE LA FAUNE**
«Contrées sauvages et XXe siècle». Naturaliste, peintre et sculpteur, Tom Sterling est aussi un grand observateur de la nature sauvage.

**17h30 L'HEURE DE POINTE**
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Restaurants», avec Diane Tassé.

**18h00 CE SOIR**

**18h30 CE SOIR EN ALBERTA**

**19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«Le plus grand cerveau du monde» (1re de 2). Avec Edward Andrews, Kim Richards et Eric Shea. L'institutrice lance un concours ayant trait au gouvernement municipal. Le gagnant sera maire toute une journée. Alvin va se documenter directement chez le maire. Il apprend ainsi qu'une escroquerie est mise sur pied par le trésorier municipal.

**20h00 GRAND-PAPA**
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Jocelyne Goyette, Monique Chabot, Jean-Louis Millette et Ronald France. Charles-Henri voudrait bien découvrir ce qui préoccupe Marcel. Ce dernier se rend chez Véronique pour lui proposer un marché. Réal.: Geneviève Houle.

**20h30 VEDETTES EN DIRECT**
Invitée: Suzanne Stevens. Au programme: «Moi de la tête aux pieds», «Avec le temps», «Le plus beau gars du monde», «Que tu es loin», «A deux», «High a Mountain» et «Viens-t-en, viens-t'en». Dir. musicale: Yves Lapierre. Réal.: Aurèle Lacoste.

**21h00 RUE DES PIGNONS**
Téléroman de Mia Morisset. Avec Nicole Leblanc, René Caron, Louise Deschâtelets, Claude Michaud, Philippe Robert, Jean Ricard, Reine France, Rolland Bédard, Jean-Pierre Waserman, Pietro Bertollissi et Jean-Pierre Bélanger. Jean-Marie se demande qui peut bien l'avoir attaqué. Doudou soupçonne Jeannot Jolivet. Raél.: Yvon Trudel.

**21h30 LE 60**
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Polland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.

**22h30 TÉLÉJOURNAL**

**22h55 NOUVELLES DU SPORT**

**23h05 RENCONTRES**
Invité: M. André Gélinas. Ce jésuite de Montréal a vécu 30 ans en Chine et au Viêt-nam. Parlant couramment la langue de ce pays, André Gélinas a pourtant été invité à quitter le Viêt-nam un an après la prise du pouvoir par les autorités communistes: il fut l'un des derniers étrangers à quitter Saigon. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

**23h35 PROPOS ET CONFIDENCES**
José-Luis de Vilallonga se raconte (dernière de 5). «Des femmes et l'exil». Réal.: Jean Faucher.

**24h05 CINÉMA**
**Les Fusils du Far-west.** Western réalisé par David Lowell Rich, avec Don Murray, Guy Stockwell et Abby Dalton. Après la guerre civile, Wild Bill Hickok retourne dans l'Ouest où il retrouve ses amis Calamity Jane et Buffalo Bill Cody. Les Cheyennes menacent la tranquillité des Blancs et un trafiquant sans scrupules leur vend des carabines à répétition. Alors que les Indiens se préparent à attaquer un convoi militaire, Hickok se rend à leur village pour les convaincre de faire la paix. Il trouve un indice et démasque le trafiquant (USA).

## MERCREDI
### 23 mars

**9h10 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Les Prisons pour objets».

**9h30 LES ORALIENS**
«Exercices physiques».

**9h45 EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Données biologiques sur les skieurs. Avec Suzanne.

**10h00 VOU HOU**
«Le Nez» (dernière de 2).

**10h15 VIRGINIE**
«Les Casse'roles».

**10h30 CONSEIL-EXPRESS**
La cardiologie, avec le docteur Raymond Lamontagne (3e de 6). «Les Malformations cardiaques». Cardiopathies congénitales: causes; dépistages; symtomatologie; classification; traitement médical et chirurgical; résultat.

**11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Cuisine: truite farcie, avec Julien Lacombe. — Couture: jupe-robe de plage à réaliser en 1 heure, avec Yolande Cardinal.

**11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●**
«Peintures rupestres». La statue de cire du comte Yoster a disparu du musée Tussaud, à Londres. Par ailleurs, le comte apprend

**Dossier**
samedi 19, 21 h 30

**Le Pour et le contre**
vendredi 25, 20 h 30

**Pierre Nadeau expose le problème**

Deux jours plus tard, Pierre Nadeau exposera toutes les dimensions du problème que pose l'exploitation de l'énergie nucléaire à la collectivité québécoise. Ce **Dossier**, réalisé par Pierre Castonguay, prendra l'affiche le samedi 19 mars, de 21 h 30 à 22 h 30.

Dans une dizaine d'années, les Québécois devront vivre avec une forme d'énergie complémentaire à l'hydro-électricité. Entre la décision d'utiliser l'une ou l'autre filière énergétique et le début de son exploitation, un délai d'au moins 10 ans est requis. S'ils veulent prendre les devants, les Québécois doivent mettre en branle le processus décisionnel aujourd'hui même.

Le gouvernement du Québec a déjà ouvert le débat qui connaîtra son point culminant lors du référendum sur l'avenir énergétique. Plusieurs groupes ont déjà affiché leurs couleurs lors des séances de la Commission parlementaire sur la politique énergétique québécoise. L'une des interventions les plus remarquées fut celle de M. Robert Boyd, vice-président de l'Hydro-Québec, qui a souligné l'urgence d'opter pour le nucléaire, «seule forme d'énergie de relais fiable d'ici la fin du siècle».

Dans ce contexte, Pierre Nadeau nous présentera des images témoignant des expériences française, américaine, canadienne et québécoise.

Les interlocuteurs de l'animateur seront des témoins attentifs à la situation. Leurs propos jetteront les bases d'une information complète qui saura guider les téléspectateurs-citoyens vers le meilleur choix possible.

Parmi les invités, on remarquera la participation de MM. Raymond Latarget, directeur de l'Institut français du radium; Michel Bosquet, spécialiste des questions énergétiques, collaborateur à l'hebdomadaire Le Nouvel Observateur; Dale Bridenbaugh, ingénieur à la General Electric qui a démissionné de son poste à cause de lacunes dans l'application de normes de sécurité pour l'exploitation de réacteurs nucléaires.

Les invités québécois seront MM. Guy Joron, ministre délégué à l'Energie; Robert Boyd, vice-président à l'Hydro-Québec; Mme Solange Vincent, membre du Comité de surveillance nucléaire, de même qu'un groupe de citoyens de Sainte-Croix-de-Lotbinière opposés à l'implantation d'une centrale nucléaire dans leur région.

A Port Granby, en Ontario, et à Malville, en France, Pierre Nadeau et Pierre Castonguay ont rencontré des citoyens aux prises avec le même genre de problème.

**Le public a la parole**

La dernière étape de la Semaine nucléaire se déroulera le vendredi 25 mars à 20 h 30, dans le cadre de l'émission débat **le Pour et le contre.** Comme ils sont invités à le faire depuis le début de la saison, les téléspectateurs pourront communiquer leurs opinions par courrier et par téléphone. Un questionnaire libellé **l'Electro-nucléaire: l'année du choix** sera publié dans les journaux du samedi 20 mars.

Cette fois, ce mode de consultation qui a donné d'heureux résultats depuis la naissance du **Pour et du contre** sera alimenté par deux émissions spéciales consacrées au même sujet. S'ils ne sont pas déjà informés de la situation, les répondants pourront façonner leurs opinions à partir d'une solide information.

Le recherchiste Pierre Leduc a contribué au **Dossier** spécial d'information qui sera diffusé **le samedi 19** mars de même qu'à **l'édition du Pour et du contre qui prendra** l'affiche le vendredi 25 **mars.**

**Jean-Luc Paquette**

*Pierre Nadeau*



**L'Electro-nucléaire**

**au programme:**

*vendredi 18 mars, 22 h 00:*

**Science-réalité** présente la version française abrégée du film intitulé «The Plutonium Connection»

*samedi 19 mars:*

le questionnaire chapeauté du titre

**L'Electro-nucléaire: l'année du choix**

sera publié dans les journaux suivants:
La Presse
Le Soleil
Le Devoir
Le Journal de Montréal
Montréal-Matin

*samedi 19 mars, 21 h 30:*

**L'Electro-nucléaire: l'année du choix**

**Dossier** spécial d'information animé par Pierre Nadeau.

*vendredi 25 mars, 20 h 30:*

**L'Electro-nucléaire: l'année du choix**

Pierre Nadeau et ses invités pèsent **le Pour et le contre** de la question.

Dès 19 h 30, un groupe de téléphonistes recevront les appels du public. Serge Arsenault les transmettra à l'animateur.
No de téléphone: 1-514-790-0961
frais virés assumés par Radio-Canada.

Les Beaux Dimanches

**L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau**
le 20, 20 h 30

**Vedettes en direct**
mardi 22, 20 h 30

## «La Marche des langoustes à épines»

Les téléspectateurs qui aiment les films à la fois poétiques et scientifiques de **l'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau** ne devraient pas manquer l'émission intitulée *la Marche des langoustes à épines*, qui sera présentée aux **Beaux Dimanches** le 20 mars à 20 h 30.

Cette fois, le capitaine Cousteau et son équipe se rendent au nord de l'île de Cantoy, au Yucatan (Mexique), pour tenter d'éclairer le mystère de la migration de ces crustacés.

Chaque hiver en effet, les langoustes à épines s'assemblent et forment de longues colonnes qui avancent en une sorte de procession migratoire, au fond de l'océan.

Ces colonnes se composent tout d'abord à partir de petits groupes d'environ trois langoustes qui ouvrent la marche, carapace contre carapace, les antennes de l'une touchant les pattes postérieures de celle qui la précède. En parfaite synchronisation, ils progressent ainsi, en une simple ligne. Peu à peu les petits groupes s'agglomèrent à d'autres et ils forment alors des armées voyageant à la vitesse d'un demi-mille à l'heure. Dérangés par les lampes des plongeurs, ils s'assemblent en cercle, les antennes pointées en manoeuvre défensive. Une langouste peut même se sacrifier pour en protéger d'autres.

Cette sorte de migration est unique et sa destination demeure toujours inconnue. Les langoustes parcourent à peu près sept milles par jour et le voyage dure près d'une semaine. En trois ou quatre jours, les pêcheurs de la Calypso en attrapèrent plus de 700,000.

L'exode des langoustes à épines serait une réminiscence de la dernière glaciation, il y a environ 10,000 ans, alors qu'elles émigrèrent vers des eaux plus chaudes.

Réalisation: Jacques-Yves et Philippe Cousteau.





## Suzanne Stevens

Le mardi 22 mars à 20 h 30, **Vedettes en direct** présente aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada la belle chanteuse Suzanne Stevens.

Accompagnée d'un orchestre de huit musiciens et de quatre choristes dirigés par Yves Lapierre, Suzanne Stevens chantera: *Moi de la tête aux pieds, Avec le temps, Le plus beau gars du monde, Que tu es loin, A deux, High a Mountain* et *Viens-t'en, viens-t'en*.

Benjamin d'une famille québécoise comme il ne s'en fait plus (Suzanne a dix frères et soeurs), elle a grandi avec des chansons et de la musique. Pour ses parents, ça faisait partie de l'éducation des enfants. Pourtant, Suzanne est la seule à avoir choisi la carrière artistique. Presque par hasard, où plutôt par défi. A l'été de 1972, alors qu'elle se trouvait dans un groupe d'amis qui aimaient sa voix et sa façon de chanter, l'un d'eux lui a lancé: «Tu devrais te présenter à *Découvertes 73*, à Télé-Métropole». Suzanne avoue qu'elle n'y avait jamais pensé. Mais stimulée par cet ultimatum, elle s'inscrit au concours qu'elle remporte haut la main.

Depuis lors, Suzanne Stevens a été l'artiste invitée de nombreuses émissions de télévision. Elle a chanté en outre au spectacle de Claude Léveillée, à la salle Claude-Champagne et à celui de Renée Claude, à la même salle.

En mai 1974, Suzanne Stevens enregistre pour la maison Capitol son premier 45 tours, une chanson de Jean-Loup Chauby intitulée *Soleil*, et sur l'autre face, une oeuvre de Gene MacLellan intitulée en français *Fleuve, mon fleuve*. Mais Suzanne aurait pu tout aussi bien enregistrer la chanson de MacLellan en anglais puisque pour elle l'anglais n'est pas une langue étrangère. Parfaite bilingue, elle est aussi à l'aise dans la langue de Shakespeare que dans celle de Molière. De même que le registre de sa voix se prête aussi bien au rock le plus puissant qu'à la ballade la plus sentimentale.

A **Vedettes en direct**, Suzanne Stevens donnera son spectacle dans des décors de Fancine Dion, avec des éclairages de Jean-Marie Vincelette et avec Roger Desautels comme preneur de son. L'émission est réalisée par Aurèle Lacoste, assisté de Gisèle Légaré. Directeur technique: Philippe Lamarche.



## SAMEDI 19 mars

**8h55 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE**
«Le Fonds d'entraide».

**9h30 WICKIE**
«L'île au trésor». Suite à la découverte d'une carte du Groenland, nos amis Vikings s'embarquent vers les glaces.



**10h00 MISHA LA BOULE**
«Misha retrouve sa maman».

**10h30 LASSIE**
«La Proie facile». Un tigre du Bengale s'attaque à une infirme (dernière).

**11h00 LES ENFANTS DU 47A**
«Treize à zéro». Binny doit se rendre à une danse et elle n'a pas de cavalier.

**11h30 ES-TU D'ACCORD?**
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff.

**12h00 LES HÉROS DU SAMEDI**
Du Colisée de Québec, Tournoi international de hockey Pee Wee, Classe AA. Commentateurs: Gérard Potvin et Claude Quenneville. Analyste: Robert Pépin. Réal.: Jean-Claude Houde.

**13h00 SPORTHÈQUE**
Compétitions olympiques. «Volleyball» (1re de 8). Chez les femmes. Commentateur: Jean Pagé. Analyse: Jacques Samson. Réal.: Jacques Primeau.

**14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI**
«Le Domaine du Père: une thérapie nouvelle pour alcooliques». Invités: des alcooliques, des bénévoles: le frère Clément, et le père Gilles Lesage de la Maison du Père. Entrevues: Françoise Faucher. Réal.: Yves Dumoulin.

**15h00 TECHNO-FLASH**
Lecteur: Pierre Perreault.

**15h30 CINÉ-JEUNESSE**
Le Testament de l'Agha. Film réalisé par Eva Zsurzs. Pendant la domination turque en Hongrie en 1585, pour venger son père, un jeune homme tue l'Agha.

**17h00 BAGATELLE**
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Fouinard et Babillard ont du génie» et «Jappy Toutou dans le monde extérieur». «L'Agent Sans-secret». «Vole, vole galopin». «La Fourmi atomique». «Cristalline et son chien»: «Le Magicien». «Pouf et Riqui»: «Henri Safari met la main sur le poulain» et «Dans les petits pots les meilleurs onguents». Dessin de Sturlis: «Le Somnambule». «Croquis magique»: «Navigation». «Bugs Bunny».

**18h00 GÉNIES EN HERBE**
Jeu questionnaire. Les quarts de finale entre les écoles Jeanne-Mance et Paul Gérin-Lajoie. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

**18h30 TÉLÉJOURNAL**

**18h35 PARTOUT**
Présentateur: Gaétan Lemay Réal.: Pierre-Marcel Claude.

**19h00 COSMOS 1999**

**20h00 Y A PAS DE PROBLEMES**
Téléroman de Réginald Boisvert. Charlie est approché par un cinéaste pour jouer un premier rôle. Réal.: René Verne.

**20h30 AVEC LE TEMPS**
Téléroman écrit par Louise Matteau et Normand Gélinas. Les jeunes du Centre essaient de régler les problèmes d'un de leurs élèves. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

**21h00 JO**
«Le Cirque blanc». La Coupe du monde de ski alpin. Entrevues avec Christine et Marielle Goitshell, Nancy Greene, Ken Read Dave Irwin, Scott Henderson, Karl Schranz, Franz Klammer, Gustavo Theoni et Ingemar Stenmark. Commentateurs: Richard Garneau et René Lecavalier. Rech. et textes: Yvon Dore. Réal.: Gaston Dagenais.

**22h30 TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Gaétan Barrette.

**22h45 NOUVELLES DU SPORT**

**23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE**
Le Parti libéral.

**23h10 CINÉMA**
Les Aventuriers. Aventures réalisées par Robert Enrico, avec Alain Delon, Lino Ventura et Joanna Shimkus. A Paris, une étrangère fait la connaissance d'un pilote spécialisé dans les acrobaties, et d'un mécanicien qui veut révolutionner l'industrie automobile. Tous trois décident de partir à la recherche d'un trésor englouti au large des côtes du Congo. Ils trouvent le trésor, mais sont attaqués par des aventuriers (Fr.-it. 66).

## DIMANCHE 20 mars

**8h55 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h00 WOODY LE PIC**
Dessins animés.

**9h30 MON AMI GUIGNOL**
Théâtre de marionnettes. «Guignol, magicien». Guignol a mis au point une séance de magie qui enchante ses amis. Oscar sert de volontaire.

**9h45 LA BIBLE EN PAPIER**
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdeleine. Voix d'Arthur Bergeron et Pierre Lebeau. «David et Saül».

**10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR**
De la paroisse Notre-Dame-des-Neiges, à Masson. Célébrant: Mgr Adolf Proulx, évêque de Hull. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Elie, CBOFT-Ottawa.

**11h00 SON ET IMAGES**
Hélène Mercier, pianiste, et Madeleine Mercier, violoniste. Au programme: Sonate pour violon et piano en mi mineur (Mozart). Prélude en ré bémol majeur pour piano (Chopin) et Thème et variations pour violon et piano (Messiaen). Réal.: Claude Routhier.

**11h30 CINÉ-MAGAZINE**
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

**12h00 UNIVERS DES SPORTS**
Directement du mont Ste-Anne, tournoi international de ski, style libre. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Michel Daigle. Réal.: Jean-Claude Houde.

**13h30 L'HEURE DES QUILLES**
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

**14h30 LA SEMAINE VERTE**
Dossier: visage d'un pêcheur côtier, M. Benoit Francoeur. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: le muguet, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

**15h30 D'HIER A DEMAIN**
«Monsieur Bull». Documentaire réalisé par Andrzej Dyja, avec Lucien Bull et Gérard Chevalier. L'aventure scientifique de ce vieillard de 93 ans. Chercheur génial, Lucien Bull est l'initiateur du cinéma microscopique, du cinéma à grande vitesse, etc. Ses études de l'étincelle électrique et son apport à l'électrocardiogramme sont primordiales (Fr.). — «Jean-Pierre Lefebvre». Documentaire réalisé par Paul Crépeault, avec Jean-Pierre Lefebvre, Michèle Magny et Guy Dufaux. Portrait de Jean-Pierre Lefebvre, esquissé par des comédiens, techniciens, amis, critiques, spectateurs, etc. (Can.).

**16h30 LE MONDE EN LIBERTÉ**
«Les Grues». La population de la grue est à son déclin. Sa vulnérabilité aux tactiques des chasseurs.

**17h00 SECOND REGARD**
«La Situation en Irlande du Nord». A Belfast, Mairead Corrigan et Ciaran McKeow, du «Peace People», mouvement pacifique qui tente de rapprocher les communautés catholiques et protestantes. En Irlande du Sud, à Dublin, le ministre des affaires extérieures, M. Garret Fitzgerald, situe le problème dans une perspective de rapprochement des deux communautés. — «Le Problème espagnol». L'Espagne depuis la mort de Franco; l'accession de Juan Carlos au trône d'Espagne; l'Eglise dans l'Espagne d'aujourd'hui. — En 1970, la paroisse de St-Bruno près de Montréal créait un comité pour venir en aide au village de Minta, au Cameroun. Animateur: Jacques Houde. Rech. et entrevues: Yves Blouin. Réal.: Lucien Létourneau.

**18h00 DÉCLIC**
«Les Espaces».

**18h30 TÉLÉJOURNAL**

**18h35 TÉLÉSCOPIE**
Animateur: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy.

**19h00 QUINZE ANS PLUS TARD**
Téléroman de Robert Choquette. Avec Jacqueline Plouffe, Michel Noël, Andrée Cousineau, Gilles Pellerin, Gérard Poirier, Katherine Mousseau et Christiane Delisle. Phillidor réserve une surprise à sa famille. Florence est contente de l'amabilité de Marcel à son égard. Réal.: Louis Bédard et André Bousquet.

**19h30 LES BEAUX DIMANCHES**
Dimanshowsoir. Thème: «Une balade au printemps». Invités: Ti-Blanc Richard, Willie Lamothe, Roger Miron, Marie King, Diane Robert, Paul Brunelle et le groupe White River Blue Grass. Dir. musicale: Georges Tremblay. Réal.: Michel Gaumont.

**20h30 LES BEAUX DIMANCHES**

# le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref •

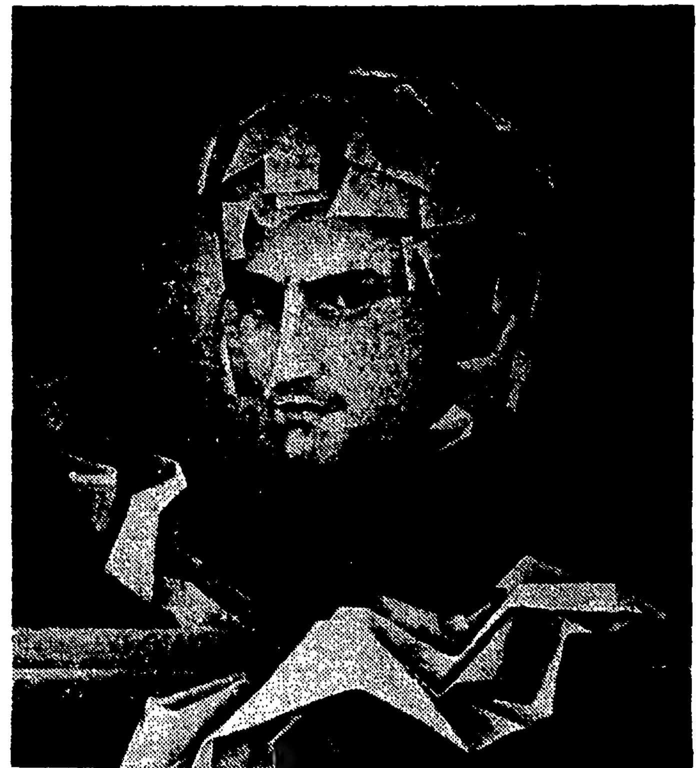
## "LE SOLEIL NOIR DE LA MORT"

C'était une gageure que de réussir en l'espace d'une heure et demie une "table ronde" sur la mort réunissant neuf spécialistes, croyants et incroyants. Les participants, invités, le 1er mars, par la Ligue de la santé, dans le cadre de ses rencontres animées par M. Denis (Clair) (1), n'ont eu que quelques minutes chacun pour répondre à la question: "L'homme devant sa mort: y a-t-il une autre manière de l'accueillir, de la préparer? " avant d'entamer le dialogue avec un public composé en grande partie de jeunes.

Aux yeux des croyants, la mort, pour mystérieuse, voire "scandaleuse", qu'elle soit, est avant tout "passage" (le pasteur Fath), "transition vers une autre forme de vie" (le père Riquet, jésuite), "événement capital qui doit être préparé par toute la vie" (le rabbin Gourévitch), "moment naturel dans le cycle de la renaissance continuelle à la vie" (le frère Tendzing, bouddhiste), "retour à Dieu, qui a donné la vie et qui la renouvellera sous une autre forme" (le Père Lelong, parlant de la vision musulmane de la mort).

Pour les incroyants, en revanche, la mort est tragique, douloureuse, certes, mais pas "scandaleuse", puisque cela impliquerait un ordre établi, un recours à la métaphysique. Pour M. Robert Dalian, président national de la Libre Pensée, la mort est "une fatalité" dont il faut tenir compte le moins possible. M. Albert Beaughon, président de l'Union des athées, a rappelé que la mort peut être une délivrance, et que "l'euthanasie est considérée par une partie de l'opinion, et même par les tribunaux, comme un acte de courage". Mme Jacqueline Marchand, secrétaire de l'Union rationaliste, pense que "la sérénité pour accepter la fin peut se conquérir. Pour l'incroyante que je suis, il ne faut pas attacher trop de signification au phénomène naturel de la mort, qui viendra à son heure. Avant celle-ci, la mort n'existe pas encore, et après, elle n'existe plus! "

L'intervention la plus intéressante était celle de l'agnostique. Le professeur Maurice Marois, biologiste, est paradoxalement président et de l'Institut de la vie et de la Société de thanatologie. "Pour le biologiste, dit-il, la mort est la servante de la vie. Toute méditation sur la mort est une méditation sur la vie, et la quête du permanent est désormais ma philosophie." Dans un court exposé brillant, le professeur Marois a montré l'extraordinaire degré d'organisation et de complexité que représentent la vie humaine, forgée par des millénaires. "La vie dépense sans compter pour permettre aux espèces de survivre, d'évoluer... mais vers quel rendez-vous? Nous ne le savons pas.



*Toile de la fin de la période métal et linge (vers 1969): c'est à la fois un portrait du peintre, Charles Louis La Salle, et, pour s'en tenir à son propos, un tableau qui ouvre le chemin de toute son oeuvre ultérieure, où le linge, par son rôle autour de la naissance aussi bien que de la mort, raconte comme en filigrane l'histoire même du corps. – L.A. (Photo "Le Monde", 03/03/77).*

En tant qu'individus, nous sommes uniques, irremplaçables: en cela, la promesse des grandes religions est tenue. Mais nous assistons, au naufrage de l'individu pour la plus grande gloire de l'espèce. La mort est donc un échec, d'une certaine manière, mais elle donne de nouvelles chances à la vie, par le "recyclage" de chaque atome, de chaque molécule qui sert des milliers de fois. L'échec est dépassé finalement par le grand dessein mystérieux de la vie."

Il y a deux choses, a-t-on dit, qu'on ne peut pas regarder en face: le soleil et la mort. Les participants de la "table ronde" s'étaient prémunis en chaussant chacun des lunettes de soleil de ses convictions personnelles. Le "soleil noir de la mort", comme l'appelait le professeur Marois, brille toujours."

**Alain Woodrow**
*(LE MONDE, 3 mars 77)*

## LA TERREUR ÉRIGÉE EN SYSTÈME

En Ouganda, les massacres ont commencé au lendemain de la prise du pouvoir du maréchal Amin, le 25 janvier 1971. Le nouveau président ougandais s'était alors retourné contre les ethnies Acholi et Lango, proches du président déchu, M. Milton Obote. L'année la plus sanglante a sans doute été 1972. Les partisans de M. Obote, alors exilés en Tanzanie, avaient tenté de reprendre le pouvoir par la force. La terreur a suivi leur échec.

Selon une technique à laquelle il n'a pas renoncé depuis, le maréchal s'est efforcé de détourner l'attention, à l'époque, en rompant bruyamment avec Israël et en expulsant la communauté indo-pakistanais d'Ouganda.

Depuis, disparitions et violences ont marqué l'histoire d'un régime dont les méthodes rappellent singulièrement celles des "tontons macoutes" de l'ancien

*(suite p. 22)*

# Document

# CUBA DANS LA TOURMENTE

*(Photo G. Gorgoni - Gamma.)*

On commence à mieux apprécier aujourd'hui, avec le recul du temps, l'enjeu de l'engagement militaire des Cubains aux côtés du M.P.L.A. en Angola à partir du 7 novembre 1975. Les informations précises récemment fournies par Gabriel Garcia-Marquez (1) ont montré à quel point il s'en est fallu de très peu que l'ancienne colonie portugaise ne tombe dans le giron néo-colonial des Etats-Unis - par F.N.L.A., UNITA et Afrique du Sud interposés - et que Cuba ne subisse un retentissant échec au moment même où se tenait le premier congrès de son parti communiste.

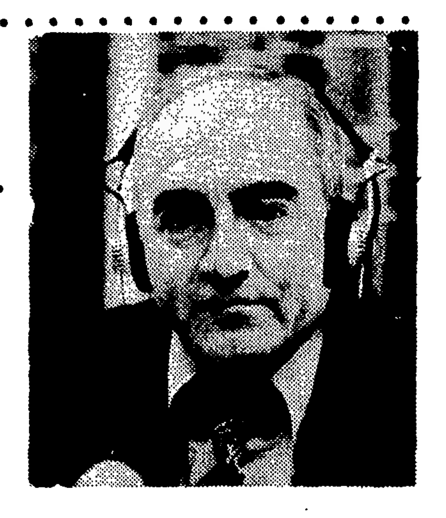
Les conditions acrobatiques dans lesquelles des contingents armés franchirent les 10,000 kilomètres séparant La Havane de Luanda dans de vieux avions "Britannia", presque bons pour la ferraille, ou à bord de bateaux civils surchargés, confirment bien que la décision d'intervention en Angola fut prise souverainement, "en catastrophe" pourrait-on dire, sans que les Soviétiques en soient informés à l'avance (2). Les Cubains ont joué gros, mais ils ont atteint leur but. Au-delà de la redistribution des cartes en Afrique australe - dont on n'a pas fini d'évaluer les conséquences - l'intervention en Angola était avant tout un succès nécessaire, comme l'écrit Garcia-Marquez, après que les Cubains "eurent dû accepter les dents serrées l'assassinat du "Che" en Bolivie, celui du président Salvador Allende au milieu de la catastrophe chilienne, qu'ils eurent souffert de l'extermination des guérillas en Amérique Latine, de la nuit interminable du blocus et que leur confiance eut été secrètement mais implacablement mise à l'épreuve par les nombreuses erreurs internes du passé qui, à certains moments, les menèrent au bord du désastre".

Au moment où la révolution s'institutionnalise, selon le calendrier décidé lors du premier congrès du P.C., sa dimension internationaliste tend à prendre encore plus de relief. Les Cubains ont en effet toujours vécu leur lutte contre le sous-développement par la voie socialiste comme un combat anti-impérialiste. Et ce choix leur a valu d'être sans cesse au coeur de la tourmente. Objet d'agressions incessantes depuis 1959, dont certaines ne viennent au jour qu'après coup (telle l'épidémie de fièvre porcine délibérément provoquée par la C.I.A. et qui entraîna l'abattage de cinq cent mille cochons en 1971 (3), à un moment où les restrictions alimentaires étaient encore rigoureuses à Cuba), ils ont enregistré sans surprise la série d'actes terroristes de l'année passée, qui a culminé le 6 octobre 1976 par l'explosion en plein vol d'un avion de ligne, provoquant la mort de soixante-treize personnes. Agissant en étroite intelligence, membres de la C.I.A., agents de la police secrète de la junte chilienne - la DINA - et hommes de main de groupuscules d'exilés cubains ayant leurs bases à Miami ont entrepris une série d'attentats dont le solde en vies humaines et en destructions, pour élevé qu'il soit, n'a pu entamer l'adhésion des Cubains à la révolution. C'est exactement l'effet inverse qui a été obtenu. Les nouvelles autorités de Washington sauront-elles en tirer la leçon?

*(1) Le Monde, 11 janvier 1977; (2) Voir "Le nouveau défi cubain", le Monde diplomatique, janvier 1976; (3) Voir "Le Monde", 21 janvier 1977*

*(LE MONDE DIPLOMATIQUE, février 1977)*

# SPORTEZ-VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

**HOCKEY INTER-COLLEGIAL**

Les BLUES de l'Université de Toronto ont remporté le championnat canadien Inter-collégial contre les BEARS de l'Université de l'Alberta par le compte de 4-1 en finale. C'était la deuxième année de suite que les BLUES remportaient le championnat et, la neuvième fois en 12 ans.

**BASEBALL**

Les propriétaires des équipes des ligues nationale et américaine de baseball seraient sur le point d'acheter l'équipe des A's d'OAKLAND avec ou sans le consentement du propriétaire actuel et excentrique millionnaire, CHARLES O. FINLEY. Selon le journal Sun Times de Chicago, les propriétaires auraient déjà entamé les négociations et ce avec la bénédiction du commissaire du baseball, BOWIE KHUN. Ce dernier ne demanderait pas mieux que de voir disparaître Finley de la scène du baseball et pour cause.

**GOLF**

Le jeune ANDY BEAN a célébré son 24e anniversaire de naissance en remportant l'omnium de Doral, dimanche dernier. BEAN en était à sa première victoire au circuit de la P.G.A. et, s'est enrichi de 40,000 dollars. L'Australien DAVID GRAHAM a pris le deuxième rang.

**SKI ALPIN**

L'Autrichien BARTL GENSBICHLER a remporté la descente de Heavenly Valley au Nevada. Le favori pré-course FRANZ KLAMER, a déçu avec une 15e place. Ce dernier a fait savoir qu'il avait raté sa chance de rejoindre le suédois INGEMAR STENMARK au chapitre des points pour l'obtention de la coupe du monde. KEN REED de Calgary a été le meilleur Canadien avec une 25e place.

**BADMINGTON**

SHARON CRAWFORD de Calgary a conservé son titre de championne junior canadienne lors des championnats nationaux de Badmington qui se déroulaient en fin de semaine dernière à Edmonton. Mlle CRAWFORD a défait HELEN BINNS de Montréal en manches consécutives, 12-9 et 11-7 pour s'assurer le championnat.

**COURSES PURS-SANG**

Le jockey STEVE CAUTHEN continue d'émerveiller tout le monde aux courses des purs-sang. La sensation de 16 ans de Walton au Kentucky a remporté pas moins de 152 victoires depuis le début de l'année et au rythme actuel, CAUTHEN pourrait très bien éclipser la marque de 600 victoires pour une saison.

**TENNIS**

Le vétéran KEN ROSEWALL de l'Australie a eu raison de l'américain EDDIE DIBBS en manches consécutives, 6-2 et 6-2, et a remporté la série demie-finale du tournoi des champions à Lakeway au Texas. Ce tournoi des champions est doté d'une bourse globale de 200 mille dollars. ROSEWALL passe donc à la finale qui sera présentée au mois de juillet. Le gagnant recevra un premier prix de 60 mille dollars.

**OUVERTURE DE L'ARENA MEMORIAL DE FALHER**

N'oubliez pas l'ouverture officielle de l'arèna Mémorial de Falher en fin de semaine. Voici le programme des activités à l'occasion de ces célébrations:

**Vendredi, le 18 mars '77:**

7h.00 p.m. — 9h.00 p.m.: Soirée de patinage
9h.00 p.m. — 1h.00 a.m.: Soirée sociale pour les travailleurs et ceux qui ont fait des dons. Dégustation de vin et fromage.

**Samedi, le 19 mars '77:**

Toute la journée est réservée pour le hockey mineur. Pendant l'après-midi, du café et des beignes seront servis à tous ceux qui viendront visiter ou prendre part aux activités de la journée.

5h.00 p.m. — 8h.00 p.m.: Banquet et réception pour Anciens Pirates et invités spéciaux
8h.00 p.m. — 11h.00 p.m.: Partie de hockey. Les Pirates de Falher contre les "Smoky River Farm League All Stars".

**Dimanche, le 20 mars '77:**

1h.30 p.m. — 2h.30: Ouverture officielle avec invités:
Gérard Maisonneuve (Maire de Falher)
Marvin Moore (MLA - Ministre d'Agriculture)
Al Adair (Ministre des Parcs et des Loisirs)
Louis Sylvain (Maire de Smoky River District No. 130)
Len Pelland Sr. (Maire de McLennan)
Roy Cunningham (Maire de Girouxville)
Gabriel Boucher (Maire de Donnelly)
Rév. Père Jacques Johnson (curé de la paroisse)

2h.30 p.m. — 5h.00 p.m.: Partie de hockey - Les anciens Pirates contre les anciens Stampeders de Peace River.

# ARTS & SPECTACLES


Denise Leclair

## Un concert de qualité par les étudiants de l'école J.H. Picard


Pièce de La Biche

(suite de la page 1)

qui régnait parmi les spectateurs après le spectacle témoignait de leur étonnement et de leur satisfaction face à une série de représentations où la qualité et la diversité étaient à l'honneur. La soirée fut comme un vent doux d'affirmation et d'espoir pour tous les francophones, et les anglophones présents.

Il serait difficile d'accorder les honneurs à un ou à plusieurs artistes en particuliers car tous se sont montrés à la hauteur. On soulignera cependant la pièce de La Biche, dirigée par M. Claude Ouimet et jouée par P. Lamoureux, E.M. Forcier, M. Moquin, D. Leclair et L.P. Guénette; les intrigues amusantes d'un père prétentieux, d'une fille "mûre", d'un serviteur à la pointe, et de prétendants singuliers. Les talents de Denise Leclair ont jailli à nouveau dans "Extraits de la Sagouine". Les soeurs Barbara, Anna, Maria et Ewa Filipowski dansèrent "krakowak", pièce polonaise riche en mouvements et en couleurs. Un mime, "L'appel téléphonique", répondit parfaitement à la "musique théâtrale" des Dudes. Joanne Martineau, qui sera sur les ondes de CHFA à 18h.00 samedi le 19 mars, chanta "Aujourd'hui" et "Méditations".

Le spectacle, animé par M. Alcide Magnan et d'une durée de trois heures, fît honneur à l'école J.H. Picard dont les étudiants ont prouvé qu'ils maîtrisent différentes formes d'art et qu'ils savent jouer avec une égale aisance les deux masques de la comédie.


Claude Ouimet

Joanne et Andrea Opgenorth


Les Dudes


Helen Savaryn


Le pianiste des Dudes



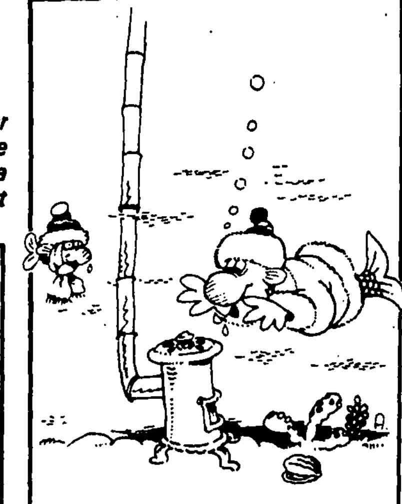
# Têtes de Cacahuète

(La Grille Esquimaude et "Le sais-tu" sont tirés du journal PIF - Editions Vaillant)

## LE SAIS-TU?

*Le morse utilise ses défenses pour gratter le fond de la mer polaire. Il se nourrit de coquillages, dont il casse la coquille entre ses dents car ce délicat n'aime que la chair.*

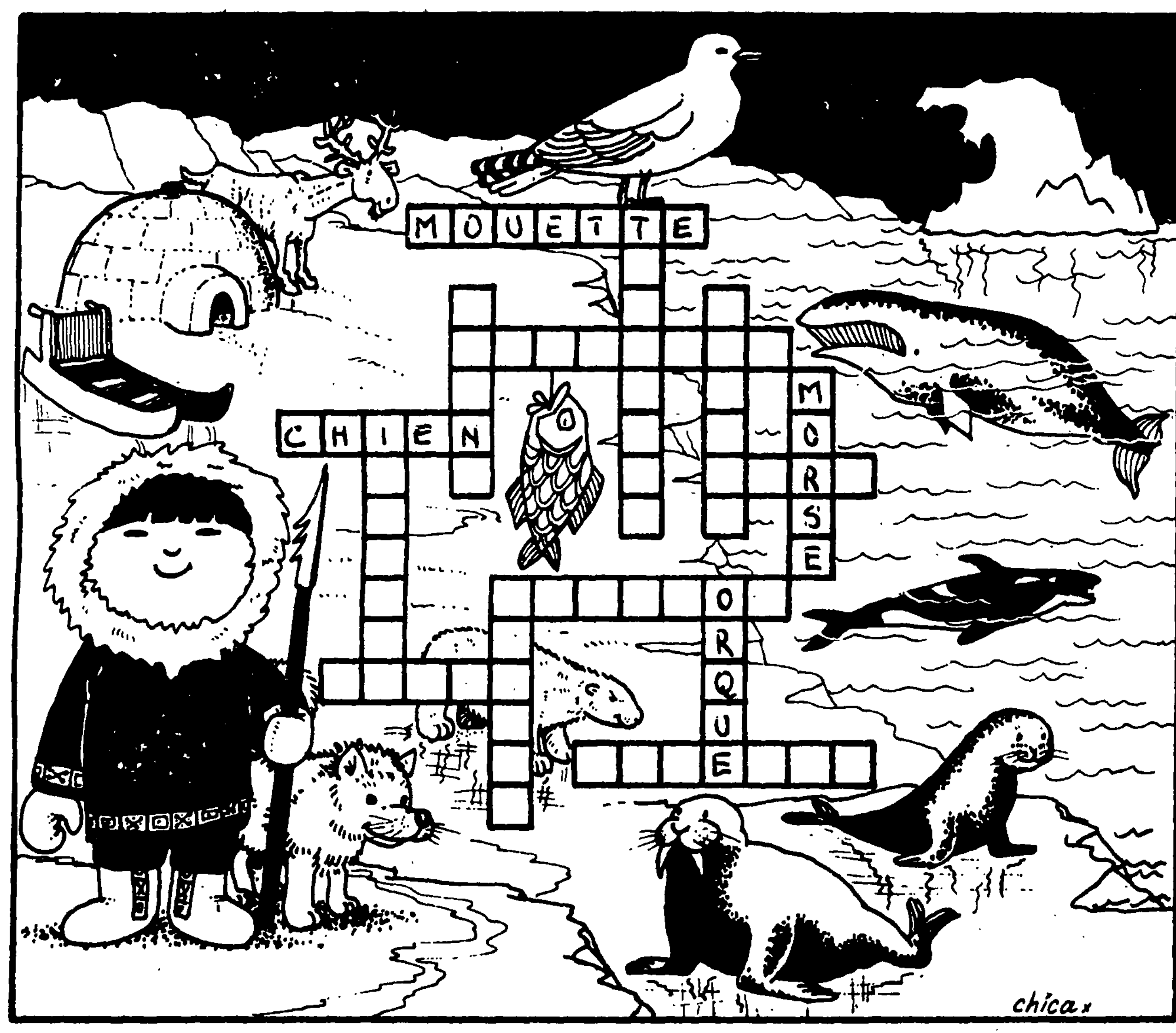


*Les poissons de l'Antarctique évoluent dans une eau de 0° environ. Ils possèdent un sang spécial qui leur évite d'être congelés sur place et ils s'accommodent fort bien de ces conditions difficiles.*

*Une fois l'hiver venu, le phoque risque de se retrouver complètement enseveli sous la banquise. Faisant preuve d'ingéniosité et d'un grand sens de l'orientation, il creuse de loin en loin des trous où il revient respirer. Au fur et à mesure que la neige tombe, il recreuse et la bouche d'air prend rapidement une allure de cheminée. C'est là que l'Esquimau ou l'ours polaire le chassent à l'affût, abattant le malheureux pinnipède sans aucun mal.*

Autour de cet Esquimau, sont dessinés des animaux et des objets qui lui sont familiers. Dans la grille, tu dois pouvoir reporter tous leurs noms. Les mots déjà inscrits dans la grille sont là pour t'y aider.







Que dit cette girafe ?

# LES ENSEIGNES RÉBUS

QUE SIGNIFIE CES DEUX ENSEIGNES? INSCRIVEZ VOTRE RÉPONSE

1: - - - - - - - - - -

2: - - - - - - - - - -

HI-HAN

## BLAGUES

A l'école, l'institutrice interroge les élèves :
— Dis-moi, Gérard, quelle est la mère de l'agneau ?
— La brebis !
— Toi, Bernard, la mère du louveteau ?
— La cheftaine, m'dame !

Un aigle rencontre un homard :
— Pince-moi la serre, dit l'aigle.
— Serre-moi la pince, dit le homard.

## SOLUTIONS

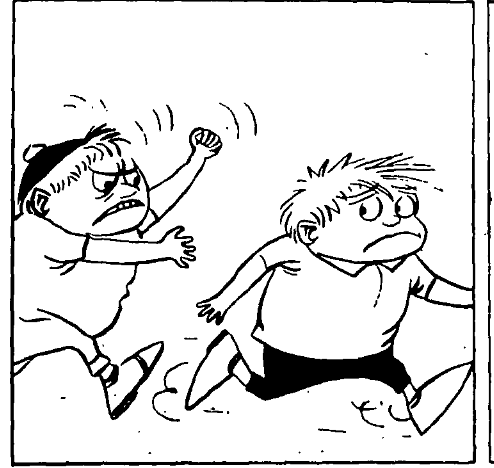
LES ENSEIGNES REBUS

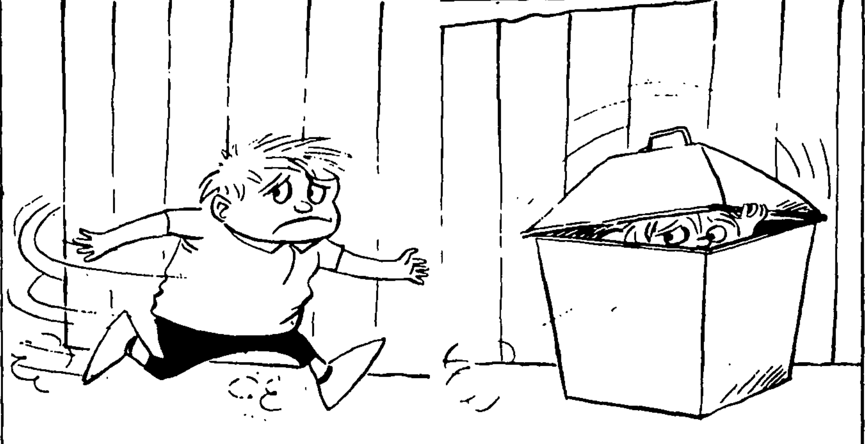
1. Cordonnerie (cor-do-noeud-rit). 2. Librairie (lit-braire-i).

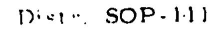
LE BALLON CODE

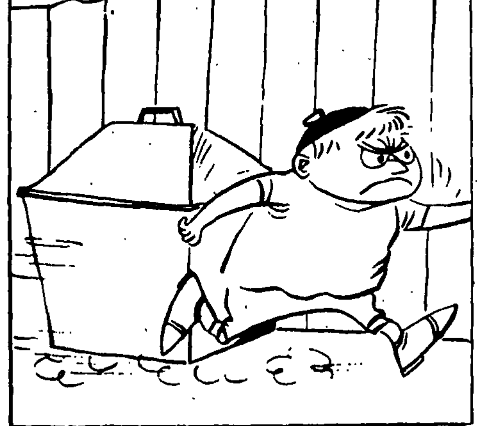
On dit que je suis snob car je regarde les gens de haut.

# ROFFE

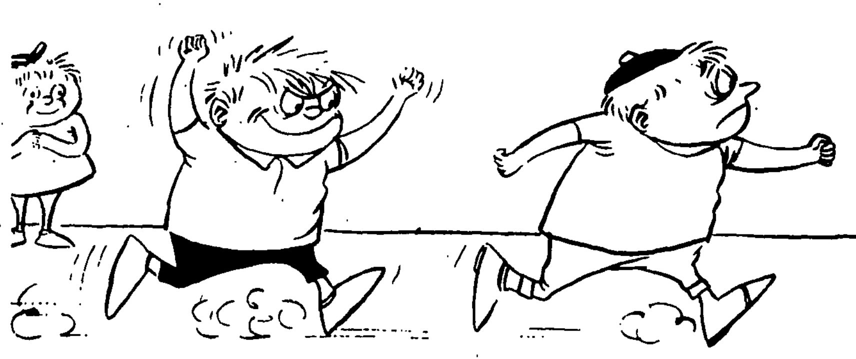








Dist. SOP-1-11



# MOTS CACHES

11 lettres cachées

S.O.P.

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | S | R | E | V | B | S | D | R | U | O | S | R | T | O |
| R | I | T | O | L | O | G | E | R | S | O | E | N | R | O |
| E | S | R | U | O | B | T | F | E | U | P | E | N | O | T |
| E | R | I | C | C | O | A | I | S | A | M | A | I | N | R |
| T | L | I | A | V | A | R | T | R | E | S | T | E | Q | A |
| R | E | M | I | R | S | R | A | R | S | R | I | N | U | M |
| S | E | T | C | A | A | T | I | E | T | E | T | U | E | E |
| A | T | U | O | C | I | A | P | S | L | O | V | E | R | T |
| U | R | N | T | O | T | Y | A | O | O | I | E | R | I | C |
| C | E | I | N | N | T | C | C | S | P | R | R | U | E | A |
| E | O | S | O | O | T | A | T | E | I | E | N | E | A | R |
| N | T | L | T | I | T | I | I | R | N | S | I | R | O | O |
| O | O | O | V | I | N | R | S | A | S | E | V | U | O | L |
| V | R | E | O | A | R | M | E | S | C | R | E | P | E | E |
| P | R | N | S | E | M | A | R | S | P | R | O | S | E | S |

Acte
actes
activer
armes

Boas
bobo
bourse

Cire
coûta
crêpe

Défi

Elire
être

Ires

Location
loger

lopin

lotir
louves
lover

Main
munir

Occire
orne
oser
oseras

Pactiser
prose
prototypes

Rames
réparations
reste
rimer

rôles
roses
rouer
ruer

Sauce
sevrer
sourds
soustraction

Table
têtu
trame
travail
très *
tronquer
tunis

Verni
verse
volontairement
vrac

# CONCOURS DES MOTS CACHÉS

**SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:** reliure

**GAGNANT:** Jeannine Guindon, Falher

**PRIX DE CETTE SEMAINE:** "LES CONTES DU PORTAGE", Robert Lalonde, Collection Ni-t'Chawama/Mon ami mon frère, Editions Léméac, 114 pages.

**COMMENT PARTICIPER:** Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

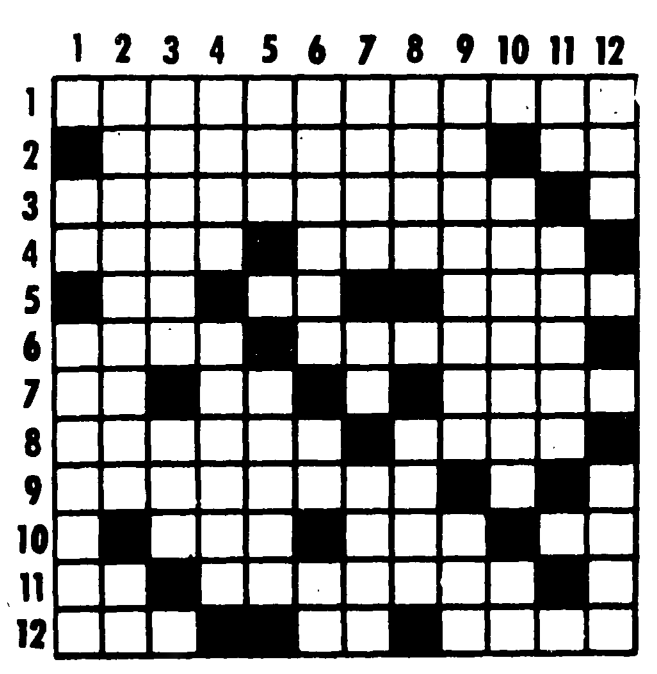
**LES MOTS CACHÉS**
**LE FRANCO-ALBERTAIN**
**10012 - 109e rue**
**Edmonton, Alberta T5J 1M4**

# JEU DES 7 ERREURS





# MOTS CROÎSÉS



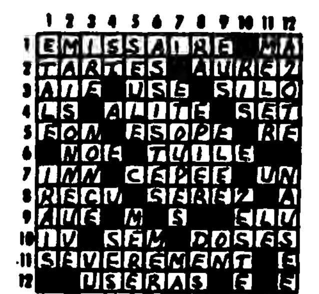
**HORIZONTALEMENT**

1– Courbure en forme de genou.
2– Femme d'un général. – Préf.
3– Du verbe caresser.
4– Fermé. – Qui sont en usage.
5– De l'espagnol. – Lui. – Couche pigmentaire de l'Iris.
6– Mis en circulation. – Allonger.
7– Moi. – Règle double.– Va ci et là.
8– Ce qui est écrit en tête d'une lettre. – Hardie.
9– Faire usage de.
10– Pour ouvrir ou fermer. – Poss. – De la gamme.
11– Conj. – Qui professe un art libéral.
12– Sur. – Int. – Sorte de boite qui sert à mettre quelque chose.

**VERTICALEMENT**

1– Jumelles. – Mouvement insurectionnel (pl.).
2– Aussi. – Pron. pers.
3– Huile volatile extraite de la fleur d'oranger. – Contraction convulsive de certains muscles du visage.
4– Prén. de la femme de l'infant Pierre de Portugal. Etoile (latin).
5– Dém. – Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.
6– Fêtée le 21 octobre. – En les – Pron. pers.
7– Jeune baliveau en réserve. – A toi. – Titre des grands officiers de la couronne.
8– Titre légal de l'or et de l'argent. – Présentement.
9– Draperies. – Sainte.
10– Qui n'ont pas d'indulgence. – Unit les parties du discours.
11– Fleuve de Russie. – Touffu.
12– Grand fleuve. – Grosse pièce de bois pour soutenir provisoirement une construction.

**SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE**



| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | E | M | I | S | S | A | I | R | E | ■ | M | A |
| 2 | T | A | R | T | E | S | ■ | A | U | R | E | Z |
| 3 | A | I | E | ■ | U | S | E | ■ | S | I | L | O |
| 4 | L | S | ■ | A | L | I | T | E | ■ | S | E | T |
| 5 | E | O | N | ■ | E | S | O | P | E | ■ | R | E |
| 6 | ■ | N | O | E | ■ | T | U | I | L | E | ■ | ■ |
| 7 | I | N | N | ■ | C | E | P | E | E | ■ | U | N |
| 8 | R | E | C | U | ■ | S | E | R | E | Z | ■ | A |
| 9 | A | U | E | ■ | N | ■ | S | ■ | ■ | E | L | U |
| 10 | I | V | ■ | S | E | M | ■ | D | O | S | E | S |
| 11 | S | E | V | E | R | E | M | E | N | T | ■ | E |
| 12 | ■ | ■ | U | S | E | R | A | S | ■ | E | ■ | E |

Mlle Huguette Hébert du Centre des ressources pédagogiques du Collège St-Jean, M. Claude Himbeault, coordonnateur du programme "Aide à l'éducation" à l'ONF, et M. Henri Moquin, nouveau directeur régional pour la région des prairies.



Gratien Allaire, Marcel Lavallée et Marcel Normandeau examinent quelques- uns des 400 produits audio-visuels (films fixes, diapositives, ensembles multi- média) qui sont maintenant à la disposition des professeurs francophones

# O.N.F.- "Aide à l'éducation"

Vendredi le 4 mars, M. Antonio Vielfaure, directeur de la distribution à l'O.N.F. pour le pays, a présenté 400 documents audio-visuels à M. Jacques Moquin, du ministère de l'éducation de l'Alberta. Cette présentation s'est faite dans les cadres du programme "Aide à l'éducation". M. Claude Himbeault, coordonateur du programme "Aide à l'éducation" et M. Léo Desmarteau, représentant du Conseil des ministres d'éducation au Canada (C.M.E.C.) étaient aussi présents pour la remise officielle des documents.

Ces documents audio-visuels consistent en films fixes, diapositives, films super 8, et ensembles multi-média. Ils s'adressent surtout aux professeurs des niveaux élémentaires et seront disponibles pour emprunts ou visionnements en vue d'achat possible, par l'intermédiaire de M. Jacques Moquin au Ministère de l'éducation, 427-3639.



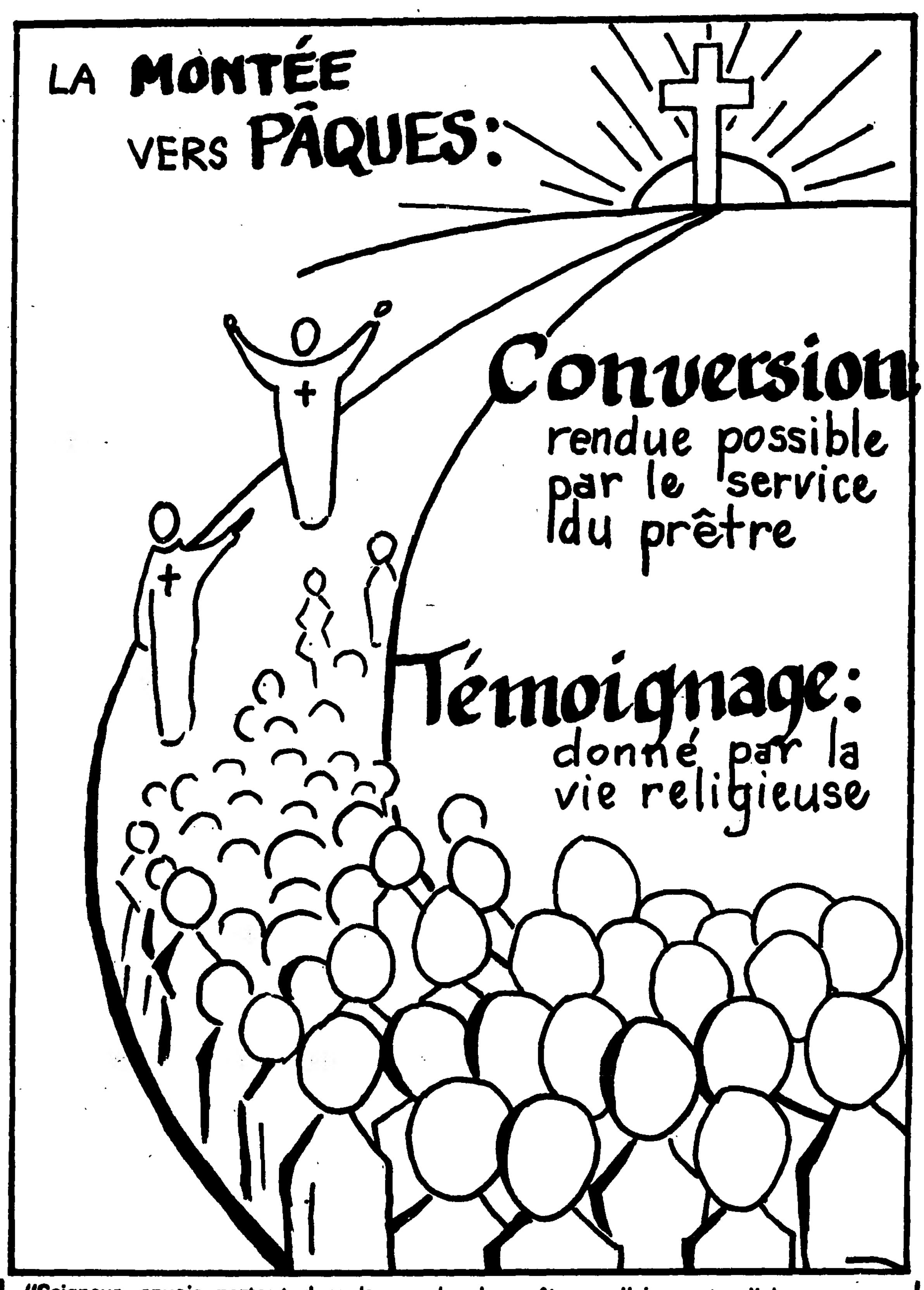
M. Antonio VielFaure, directeur de la distribution, présente 400 documents audio-visuels à M. Jacques Moquin, du ministère de l'éducation en Alberta



M. Philippe Lamoureux, du ministère de l'éducation, M. Henri Moquin, directeur régional de l'ONF, et M. Marcel Lavallée, président du conseil français.



Mlle Rachelle Cournoyer, représentante de l'ONF en Alberta, lors de la réception de la remise des documents audio-visuels.




"Seigneur, envoie partout dans le monde, des prêtres, religieux et religieuses pour travailler avec toi en ton nom, pour annoncer ton plan de Salut à tous les humains de la terre."

## LES ACADIENS ENTRE L'ASSIMILATION ET LA PAUVRETÉ

*(suite de la page 9)*

partie de leur clientèle parmi les francophones. Les mentalités semblent toutefois évoluer, comme l'atteste la progression du journal L'EVANGELINE (quotidien depuis 1949 ; quinze mille exemplaires en 1976 contre sept mille en 1967) dont l'amélioration a été sensible ces dernières années. Une aide importante accordée par la France depuis 1968 a largement contribué à favoriser cette évolution.

Le rôle joué par les média , et les luttes qui peuvent se dérouler autour d'eux, sont ici de première importance. L'arrivée de Radio-Canada à Moncton n'a pas encore tout résolu: le service national de télévision et de radio ne dessert que le sud de la province et fait l'objet de nombreuses critiques. Plus inquiétante est la situation du nord du Nouveau-Brunswick, majoritairement francophone, mais qui ne reçoit en français que des programmes venant du Québec. Au contraire, la minorité anglophone y bénéficie de deux stations de radio en plus de la télévision anglaise de Moncton.

Dans le domaine des loisirs, l'anglicisation est encore plus nette. La projection de films en français reste extrêmement réduite. Les activités culturelles ou sportives, pratiquées dans des clubs à la manière américaine, se déroulent presque toujours en anglais. Il reste aux Acadiens les centres culturels, mais ceux-ci n'offrent pas la structure d'accueil des clubs et des foyers. Enfin, ils ont toujours les églises où l'on a abandonné le latin pour le français.

Un bouillonnement culturel réussit cependant à faire surface. Le renom de l'écrivain Antonine Maillet et de la chanteuse Edith Butler ont largement franchi les limites du Nouveau-Brunswick. Mais, bien que très attachées à leur sol natal, toutes deux sont allées vivre à Montréal. Un exemple que beaucoup aimeraient ne pas imiter.

Les Acadiens se distinguent des autres Néo-Brunswickois non seulement par leur culture française et leur religion catholique, mais aussi par leur niveau de vie. Ce sont en général les pauvres d'une province pauvre. Le Nouveau-Brunswick, avec seulement 74 pour cent de la moyenne nationale, se classe au huitième rang des dix provinces canadiennes pour le revenu par habitant. Mais, à l'intérieur même de leur province, les Acadiens forment un groupe défavorisé.

En mars 1976, un rapport du ministère de l'expansion économique régionale établissait à 50 pour cent de la moyenne nationale le revenu des habitants du nord du Nouveau-Brunswick. Ce sous-développement relatif fait des comtés acadiens non pas une colonie mais bien une zone déprimée et périphérique au sein du monde riche.

*(LE MONDE DIPLOMATIQUE, février 1977)*



# anniversaires

**Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale**

*VENDREDI, le 18 mars*

*Paul ARSENAULT, High Level*
*Marcel BROUSSEAU, St-Vincent*
*Francis L. DALLAIRE, St-Paul*
*Mme Léona DUBRULÉ, McLennan*
*Paul A. FORTIN, St-Isidore*
*Réal LAMBERT, Marie-Reine*
*Mme Georgette LANGLOIS, Tangent*
*Mme Thérèse L'HEUREUX, Edmonton*
*Mme Thérèse REGIMBALD, St-Albert*
*Edouard TERCIER, St-Albert*
*Maurice C. VALLÉE, Bonnyville*

*SAMEDI, le 19 mars*

*Gérard CHOUINARD, Peace River*
*Mlle Monique DEMOISSAC, Edmonton*
*Roland LAVOIE, Girouxville*
*Adorias RICHER, St-Paul*

*DIMANCHE, le 20 mars*

*René LAMBERT, Nampa*
*Wilfrid LAROSE, Legal*
*Romuald PARKER, Falher*
*Arthur J.M. SEVIGNY, Edmonton*
*Lucien TARDIF, Nampa*

*LUNDI, le 21 mars*

*Roland BACQUE, Therien*
*Jean-Marc BEAUDOIN, McLennan*
*Mme Elianne BOULIANNE, St-Paul*
*Mme Violaine CORBIN, Grande Prairie*
*Me Louis DESROCHERS, Edmonton*
*Gérard M. DUFOUR, Spirit River*
*Léo B. GAUDET, Plamondon*
*Mme Diane GRENIER, Morinville*
*Jean-Paul VINCENT, Sherwood Park*

*MARDI, le 22 mars*

*Mme Marthe DUCHARME, Bonnyville*
*Mlle Elizabeth LUSSON, Clyde*
*Dr Werner B. SCHULZE, Edmonton*
*Mme Pauline ST-PIERRE, Falher*

*MERCREDI, le 23 mars*

*Dr Georges BOSNYAK, St-Paul*
*Lucien CHENARD, Tangent*
*Roger FONTAIN, Hinton*
*Lucien J.M. GARANT, Donnelly*
*Mme Fernande LEFEBVRE, St-Paul*
*Mlle Jocelyne MAHE, Edmonton*

*JEUDI, le 24 mars*

*Denis CROTEAU, Fort Kent*
*Gilles CROTEAU, Bonnyville*
*Roméo GENEREUX, Bonnyville*
*Raymond LEBLANC, St-Albert*
*Armand OUELLETTE, Bonnyville*

## Secrétaire-gerant
## Animateur socio-économique

Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan invite des postulants au poste de SECRETAIRE-GERANT et ANIMATEUR SOCIO-ECONOMIQUE.

Le candidat devra posséder de l'expérience en administration, relations publiques ainsi qu'en animation sociale et économique.

Il aura su démontrer du leadership, de la personnalité ainsi que le doigté nécessaire pour fonctionner en équipe.

Il aura à prouver sa compétence dans la mise en marche de projets, tels que seminars, sessions de formation au leadership ou tout autre programme de promotion et de planification profitable à l'individu ou à un groupe.

Il devra avoir une bonne connaissance de l'économie en général, ayant a priori de fermes convictions et connaissances de la philosophie et principes de l'action coopérative.

Excellente occasion pour personne bilingue douée d'imagination et d'expérience, connaissant bien les mouvements coopératifs ainsi que les problèmes d'action française en milieu minoritaire.

Devra être une présence auprès des organismes coopératifs anglophones.

Pour les traitements, ils seront l'objet d'entente mutuelle. Les bureaux sont à Régina, cependant, le candidat devra s'engager à oeuvrer et voyager par toute la province.

Toute candidature sera traitée confidentiellement. Veuillez communiquer votre curriculum vitae par écrit à:

**M. Paul Rivière**
**Président du C.C.S.**
**Radville, Saskatchewan**

Les demandes doivent être envoyées à l'adresse ci-dessus, ou au bureau, au 2604 rue Centrale, Régina, Saskatchewan, avant le 20 mars 1977.

## LE MONDE EN BREF ...

*(suite de la page 15)*

président François Duvalier, à Haïti. Un président de cour, M. Kiwanuka, est arraché de son fauteuil de juge, et aussitôt tué. L'une des femmes du président Amin aurait été retrouvée découpée en morceaux dans le coffre d'une voiture. Le corps de son beau-frère, M. Ondaga, un ancien ministre des affaires étrangères, aurait été jeté en pâture aux crocodiles du Nil. L'épouse et les deux enfants d'un officier supérieur interné ont été tués, leur voiture ayant été écrasée par un char alors qu'ils revenaient d'une visite à la prison. Enfin, il semble acquis que Mme Dora Bloch, la vieille dame israélienne retenue en otage à Entebbe, a été arrachée de son lit d'hôpital et étranglée.

Les "explications" du maréchal se ressemblent: accidents de voiture, tentatives d'évasion. Aucun corps n'est produit, aucune enquête sérieuse n'est tolérée. Quelle est l'étendue des derniers massacres? Les estimations les plus prudentes s'élèvent à quelques centaines de tués, peut-être un millier. Certains réfugiés qui ont franchi la frontière kényanne - ils se comptent par centaines - ont parlé de trois mille tués en l'espace d'un mois. Selon l'un d'entre eux, les unités loyales au maréchal Amin se sont répandues, dès le 25 janvier, dans le nord du pays, en tuant les gens.

"C'est la quatrième fois en dix-huit mois que celui qui s'est proclamé "président à vie" agit sans merci pour sauver son titre", a déclaré Peter Hardy, un journaliste britannique miraculeusement sauvé d'une exécution sommaire. L'officier qui le conduisait à la mort est entré en contact radio avec le maréchal Amin: il s'agissait d'un "malentendu". "Vous avez de la chance, vous auriez pu être facilement éliminé", lui a dit l'officer. Le président Amin et son conseiller d'origine britannique, Robert Asles, ont "réussi à me retrouver avant que ma disparition devienne définitive", a raconté Peter Hardy récemment, à son retour au Kenya.

Les crises de rage du maréchal peuvent donner le signal d'une tuerie. Souvent, ses hommes de main devancent les ordres. La terreur a été érigée en système de gouvernement. Gardes du corps, policiers et tueurs sont le plus souvent recrutés parmi les Kwakwas, une ethnie marginale, à cheval sur la frontière avec le Soudan, en majorité de confession islamique, et à laquelle appartient le maréchal.

La dernière tuerie semble avoir plusieurs causes. Fin décembre, le clergé chrétien a protesté contre la répression. Le maréchal lui a promis une réponse. A la veille des fêtes marquant, le 25 janvier, le sixième anniversaire du régime, trente-cinq sous-officiers ont demandé au maréchal, au cours d'une audience, de tempérer la domination des Kwakwas au sein de l'armée. Début février, l'archevêque Luwum et dix-huit évêques ont signé un document dans lequel ils s'inquiétaient de l'avenir des chrétiens ougandais, qui constituent plus de la moitié de la population d'un pays de douze millions d'habitants. Le président Amin a-t-il pris peur? "Un complot a été déjoué", affirmera-t-il après coup. Le 16 février, devant trois mille de ses soldats, il dénonce les comploteurs, désignant du doigt l'archevêque Luwum, qui est présent. "Tuez-les, tuez-les aujourd'hui! ", crient les soldats. Armes et documents sont exposés à l'appui des accusations. La suite, une tragique mascarade, est connue. Des dizaines de disparus ont-ils également été liquidés? Que sont devenus certains professeurs de l'université de Makerere et plusieurs hauts fonctionnaires?

Rendu furieux par les propos du président Carter sur le "dégoût" qu'inspiraient les événements d'Ouganda, le maréchal Amin s'apprêtait à jouer l'une de ses cartes favorites: le sort des résidents étrangers dans le pays. Ses amis lui ont fait comprendre qu'il valait mieux ne pas toucher aux Américains. Il a donc choisi, comme d'habitude, de faire évoluer l'affaire vers la bouffonnerie, puis de renoncer à son projet de convoquer ceux-ci. Avec l'espoir que les morts, les prisonniers et les disparus tomberont dans l'oubli, victimes, comme il a osé le dire, du seul "châtiment de Dieu".

**Jean-Claude Pomonti**
(LE MONDE, 3 mars 1977)

(suite de la page 10)

de dire une phrase en français durant une classe. Parlant des pratiqués du soir, j'aimerais souligner le travail remarquable de ma soeur Cécile Potvin, qui rend des services énormes aux "Chant-O-Gai" par son aide constante.

*Soeur Thérèse Potvin, merci !*





**TRANSPORTS CANADA**

**APPEL D'OFFRES**

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"ROADWAY SYSTEMS SIGNAGE AT THE NEW AIR TERMINAL COMPLEX, CALGARY INTERNATIONAL AIRPORT, CALGARY"

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.N.R.), le 1er avril 1977.

Ce projet comprend la fourniture et l'installation de toutes les enseignes réglementaires et directionnelles le long de le route principale qui permet l'accès à l'aérogare ainsi qu'au centre industriel de l'aéroport internationale de Calgary. Ceci comprend la fourniture et l'installation d'environ quarante (40) enseignes directionnelles, dont cinq (5) sont des panneaux indicateurs placés au-dessus de la route, ainsi que plus de cent (100) autres enseignes réglementaires et directionnelles.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus (en anglais seulement) par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $100.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges d'Edmonton, Calgary, Alberta; Régina, Saskatoon, Saskatchewan; Vancouver, C.B. ainsi qu'au Construction Plan Services à Burnaby, C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar
Administrateur de la
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

# APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

**PROJET:**
**SUPPLY AND INSTALL NEW FLOOR COVERING LOADING DOCK AREAS, SIR ALEXANDER MACKENZIE BUILDING, 9828 - 104 AVENUE, EDMONTON AND FEDERAL BUILDING, 9820-107 STREET, EDMONTON, ALBERTA**

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 31 mars 1977
Dépôt: nul

**INSTRUCTIONS**

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**J. E. Peach**
**Directeur régional**
**Services financiers et administratifs**
**Région de l'Ouest**



Travaux publics Canada — Public Works Canada

# APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

**PROJET NO. 695038**
**MOVING DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS REGIONAL OFFICE FROM CN TOWER, 10004 - 104 AVENUE EDMONTON TO CADILLAC FAIRVIEW BUILDING 108 ST & 100 AVENUE, EDMONTON**

Date limite: le 31 mars 1977
Dépôt: nul

**INSTRUCTIONS**

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**J. E. Peach**
**Directeur régional**
**Services financiers et administratifs**
**Région de l'Ouest**



Travaux publics Canada — Public Works Canada

**A VENDRE:**
**TERRAIN ET RESIDENCE**
**situés à**
**WHITECOURT, ALBERTA**

LES PROPOSITIONS CACHETEES, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant la désignation et le numéro du projet, seront reçues jusqu'à:

2h.00 p.m. (H.N.R.), le 13 AVRIL 1977 pour le

**PROJET NO. 62,328 - LOT 17, BLOCK 10, PLAN 4737 K.S., 5539 - 47A STREET, WHITECOURT, ALBERTA**

Une maison de 3 chambres à coucher, d'un étage, avec sous-sol, est située sur cette propriété.

---

2h.00 p.m. (H.N.R.) le 13 AVRIL 1977 pour le

**PROJET NO. 62,328 - LOT 5, BLOCK 10, PLAN 4737 K.S., 5520-47TH STREET, WHITECOURT, ALBERTA**

Une maison de 3 chambres à coucher, d'un étage, avec sous-sol est située sur cette propriété.

---

Les propositions doivent être accompagnées d'un chèque bancaire visé d'un montant équivalant à 10 pour cent de l'offre, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera retourné si l'offre n'est pas acceptable.

On peut se procurer les documents ainsi que la permission pour inspecter ces bâtiments en communiquant avec:

M. F. Tyler, Custodian
Transports Canada,
Aeradio Station,
Whitecourt, Alberta
Tél.: (403) 778-5333

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. N. Chapman
Property Services Branch,
D.P.W. Edmonton, Western Region
Tél.: (403) 425-7544

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**J. E. Peach**
**Directeur régional**
**Services financiers et administratifs**
**Région de l'Ouest**

# Concert de la chorale du College St-Jean

**Que faites-vous vendredi soir, le premier avril?**

**La CHORALE du COLLEGE ST-JEAN vous propose de passer une soirée intéressante avec elle. En effet, un concert de musique variée vous sera présenté à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean à 20h.30.**

**Les billets de $2.50 et de $2.00 pour les étudiants, sont en vente au Collège Universitaire, au Carrefour et auprès des membres. Ils seront également en vente à l'entrée.**

*Ne vous méfiez pas, ce n'est pas un "poisson d'avril" mais un véritable "salut au printemps"!*

# HORAIRE HIVER-PRINTEMPS 1976-77 Pour les auditeurs de:

# CBXY-1490 /FALHER – CHFA 1-FM-104.3 /LETHBRIDGE

(TRES BIENTOT CBRF-FM 103.9 - CALGARY)

| HEURE | LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 06h00 | RADIO JOURNAL | | | | | LE MONDE CE MATIN | |
| 06h03 | AU CAFE SHOW | | | | | | |
| 06h10 | | | | | | MELI-MELO | |
| 07h00 | RADIO JOURNAL | | | | | | |
| 07h03 | AU CAFE SHOW | | | | | MELI-MELO | LE MATIN DE LA FETE |
| 08h00 08h05 08h10 | LE MONDE CE MATIN ET INFORMATIONS 680 | | | | | RADIO JOURNAL INFO 680 | HORIZONS |
| 08h20 | AU CAFE SHOW | | | | | MELI-MELO | |
| 08h30 | | | | | | | RECITAL |
| 09h00 09h03 | RADIO JOURNAL ET INFORMATIONS 680 | | | | | | |
| 09h05 | LA RELEVE | | | | | JARDIN DES LUTINS | ENTRETIENS |
| 09h30 | LES TROUBADOURS | L'AMI BOULANGER | LES TROUBADOURS | L'AMI BOULANGER | LES TROUBADOURS | TOURLOU | ORCH. QUEBEC |
| 10h00 | SIGNAL HORAIRE - RADIO JOURNAL | | | | | LE MONDE MAINTENANT | |
| 10h03 10h10 | LA VIE QUOTIDIENNE | | | | | INFO 680 | LE TEMPS QUI CHANTE |
| 10h30 | PRESENT NATIONAL | | | | | ECONOTHEQUE | |
| 11h00 | PRESENT A L'ECOUTE OU LE TEMPS QUI CHANTE | | | | | RADIO JOURNAL | |
| 11h03 11h10 11h15 | | | | | | ECONOTHEQUE | REFLETS / LA SCIENCE ET VOUS |
| 12h00 | LE MONDE MAINTENANT INFORMATIONS OUEST SPORT NATIONAL ET REGIONAL | | | | | RADIO JOURNAL | |
| 12h03 | | | | | | ILS SONT DES NOTRES | PRESENT INTERNATIONAL |
| 12h30 | ACTUALITES | | | | | | |
| 13h00 13h03 | RADIO JOURNAL ET INFORMATIONS 680 | | | | | RADIO JOURNAL | |
| 13h05 | LE RANCH 680 | | | | | LES GENS D'EN BAS | CHEZ MOI |
| 14h00 | RADIO JOURNAL ET INFORMATIONS 680 | | | | | RADIO JOURNAL | |
| 14h05 | LA VIE QUOTIDIENNE | | | | | ENTRE DEUX MERS | CHEZ MOI |
| 15h00 15h03 | RADIO JOURNAL ET INFORMATIONS 680 | | | | | RADIO JOURNAL | |
| 15h07 | ENTRE VOUS ET MOI | | | | | DIALOGUES | CHEZ MOI |
| 16h00 | | | | | | DE TOUS LES POINTS DU MONDE | |
| 16h10 | | | | | | MUSIQUE | |
| 16h15 | | | | | | SPORT NATIONAL | |
| 16h20 | | | | | | CHERS NOUS AUTRES | GENS DE MON PAYS |
| 17h00 17h03 | RADIO JOURNAL | | | | | | |
| 17h05 | REFLETS | | | | | VOIX ET RYTHMES DU PAYS | MUSIQUE CANADIENNE |
| 17h45 | SPORTS | | | | | | |
| 17h50 | INFORMATIONS 680 | | | | | | |
| 18h00 18h03 | DE TOUS LES POINTS DU MONDE | | | | | OPERA DU METROPOLITAIN | RADIO JOURNAL |
| 18h12 | MUSIQUE EN DINANT | | | | | | DIMANCHE AUX LONGS COURS |
| 19h00 | MEDITATIONS | | | | | | RADIO JOURNAL |
| 19h03 | PAR QUATRE CHEMINS | | | | | | DIMANCHE AUX LONGS COURS |
| 20h00 20h10 | LE MONDE CE SOIR | | | | | | LE MONDE CE SOIR |
| 20h30 | LES GRANDES RELIGIONS | CONCOURS NATIONAL RC | CONNAIS. D'AUJOURD'HUI | LA FEUILLAISON | A CAPELLA | | DIMANCHE AUX LONGS COURS |
| 21h00 21h03 | LES PETITS ENSEMBLES | | | | | | RADIO JOURNAL / SPORTS |
| 21h30 | JAZZ ET BLUES | | | | | | DIMANCHE AUX LONGS COURS |
| 22h00 | RADIO JOURNAL | | | | LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES | BANC D'ESSAI | RADIO JOURNAL |
| 22h03 | BOOK CLUB | L'ART D'AUJOURD'HUI | LITTERATURE AU PLURIEL | DES LIVRES ET DES HOMMES | | | CHRONIQUE DU DISQUE |
| 22h30 | THEATRE ACTUEL | CONCERT INTIME | LES GRANDS CONCERTS | ORCHESTRES SYMPHONIQUES | LE PONT DES ARTS | JAZZ EN LIBERTE | |
| 23h00 | | DOCUMENTS | | | PREMIERES | RADIO JOURNAL | |
| 23h30 | RECITAL D'ORGUE | | | | | LE TEMPS QUI CHANTE | ORCHESTRES CANADIENS |
| 24h00 | RADIO JOURNAL ET PENSEE DE LA NUIT | | | | | | |
| 24h08 | ALLIAGE | | | | | NOCTAMBULES | |
| 01h00 | | | | | | | |



# CHFA 680 EDMONTON